

## HOOD'S Sarsaparilla Est étrange en soi

Elle est étrange en son origine, étrange en l'augmentation remarquable des affaires de sa manufacture, étrange en les guérisons étonnantes qu'elle a faites. Aucune autre Sarsaparilla ne se dit purificateur du sang n'a fait "l'étrange" dossier acquis par la masse de certificats de gens qui ont été guéris par Hood's Sarsaparilla. On reçoit constamment des centaines de lettres qui disent l'histoire de longues misères avec l'heureuse fin suivante: "J'ai pris la Hood's Sarsaparilla et elle rend le sang pur et sain, chasse les impuretés, donne de la force aux membres, de l'élasticité aux pas, un sommeil réparateur et crée un bon appétit."

## HOOD'S Sarsaparilla CUREIT

même quand toutes les autres préparations ont failli. Si vous décidez de prendre Hood's Sarsaparilla, ne vous laissez pas induire à en prendre aucune autre. Hood's Pills agissent facilement, mais promptement et efficacement, sur le foie et les intestins. 25 cents la boîte.

## TEMPÉRATURE

Toronto, 26.—Une haute pression couvre la partie ouest de la région des lacs et une basse pression se dirige rapidement vers l'est. Le temps a été pluvieux dans l'Ontario et les provinces du maritimes. Beau ailleurs.

PROBABILITES

Lac et baie Georgienne. Beau avec température un peu plus haute aujourd'hui.
Vallée d'Ottawa et St-Laurent (haut).—Beau et frais aujourd'hui, plus chaud demain.
St-Laurent (bas).—Vents du nord et d'est, vents forts et temps frais.
Golfes et provinces maritimes.—Vents modérés à frais. Pluvieux.
Manitoba.—Vents forts; Beau et chaud aujourd'hui. Plus froid ce soir.
Minimum et maximum de la température.
Esquimaux, 44-54; Calgary, 45-72; Battledore, 46-82; Qu'Appelle, 32-52; Winnipeg, 26-52; Port-Arthur, 32-52; Toronto, 46-54; Ottawa, 24-53; Montréal, 42-56; Québec, 46-54; Halifax, 42-58.

26 avril.

Bulletin d'après le thermomètre de Fleury & Harrison:
Aujourd'hui, maximum..... 61
Même date l'an dernier..... 54
Aujourd'hui, minimum..... 49
Même date l'an dernier..... 42

## CANADA

### NOUVELLES DE QUEBEC

Sauvetage—Accident fatal

Quebec, 26.—Les deux frères Bernier, de Lévis, ont vu la mort de bien près durant la dernière bourrasque. Ils ont été surpris par la tempête au moment où ils cueillaient le bois entraîné par la débacle. Ils n'avaient qu'une petite embarcation, trop frêle pour résister aux vagues en furie.

Ils furent bientôt entraînés par le courant jusque vis-à-vis Beaumont. Chaque vague, en déferlant sur la banquette, les couvrait d'eau. Ils étaient exténués et presque gelés.

Ils se mirent à appeler au secours de toute la force de leurs poumons.

MM Poiré et Guay, qui étaient sur la rive, les aperçurent et volèrent à leur secours.

On les conduisit chez M. Johnny Guay où on leur prodigua les soins que requerrait leur état.

MM. Bernier peuvent se vanter de l'avoir échappé belle et doivent une fière chandelle à MM. Poiré et Guay.

Un peu après huit heures, hier soir, le patinoir Bergeron a été le théâtre d'un sérieux accident. Un nommé Napoléon Fréchette, en glissant dans une glissoire qui fait le tour de la bâtisse, est tombé sur la tête d'une hauteur de 12 pieds.

Lambulance, mandée en toute hâte, s'est rendue sur les lieux et a transporté le malheureux chez lui, 242 rue de la Reine. M. le Dr Jobin a été appelé à donner ses soins au blessé qu'il a trouvé dans un état très grave. A dix heures hier soir, Fréchette n'avait pas encore recouvré sa connaissance.

### Les semailles au Manitoba

Winnipeg, 26.—Les nouvelles reçues du sud-ouest et des districts des environs indiquent que les semailles sont commencées depuis une semaine.

Près de la ville, les cultivateurs ont été retardés par la pluie, mais dans l'ouest et le sud-ouest il a plu beaucoup moins et les travaux du printemps sont beaucoup plus avancés.

Le printemps est d'une semaine plus hâtif que l'an dernier. Le rendement par acre sera beaucoup plus considérable cette année.

## PARLEMENT FEDERAL

### La Discussion sur le Tarif

DISCOURS DE SIR RICHARD CARTWRIGHT

Ottawa, 26.—Après l'expédition des affaires de procédure, sir Richard Cartwright reprend le débat sur le tarif.

Le gouvernement, dit-il, avait deux choses en vue, alléger le fardeau de taxes qui pèse sur une partie de la population et ne pas troubler violemment les intérêts existants. Nombre de libéraux trouvent que le tarif ne va pas assez loin, mais en l'étudiant bien, ils verront qu'il va plus loin qu'on ne le croit dans la direction de la liberté commerciale et qu'il fait disparaître des droits de 50, 60 et 75 p. c. Si des erreurs, du reste, ont été commises dans la préparation du tarif, le gouvernement est prêt à les réparer.

Sir Richard condamne ensuite la protection. Il aurait mieux valu pour le pays, dit-il, payer les ouvriers pour ne rien faire que protéger les manufacturiers par des droits de 50 à 60 p. c.

Par le nouveau tarif, dit-il ensuite, les libres-échangistes de l'Angleterre avec 6 à 10 points en leur faveur pourraient chasser les cotons des américaines de nos marchés.

M. Sproule—Oui, et aussi les produits canadiens.

Sir Richard Cartwright—Qu'a fait la protection pour les Canadiens? Elle a augmenté les dépenses de 15 millions en 11 ans.

On a reproché au gouvernement de demander plus que ses prédécesseurs pour les chemins de fer et canaux. C'est qu'il veut faire en deux ans tous les travaux nécessaires pour faire bénéficier le pays de notre magnifique système de navigation intérieure. La protection a été un malheur pour le pays et tous les moyens légaux seront pris pour la détruire. Pour cela, le ministre est prêt à accepter la réciprocité ou un tarif de revenu, ou à donner un traitement préférentiel à la métropole.

Le présent tarif est en substance celui qu'il aurait proposé en 1876, s'il n'en avait pas été empêché par des raisons politiques.

Passant au projet de traitement préférentiel, il prétend que ce traitement n'est pas de ceux dont peuvent, d'après la loi internationale, se prévaloir les nations jouissant du traitement de la nation la plus favorisée. Pour cela, il faudrait que les concessions faites à la Grande-Bretagne fussent gratuites.

La clause d'un traité accordant à un pays le traitement de la nation la plus favorisée ne peut pas affecter un échange réciproque de concessions en matière fiscale. Le gouvernement n'offre pas un traitement préférentiel dans le véritable sens du mot. L'offre est faite à l'univers et tous les pays peuvent en prendre avantage en remplissant les conditions prescrites.

Légalement, il peut être vrai que l'Angleterre seule admet nos produits dans ces conditions. Si le gouvernement impérial ne partage pas notre manière de voir, nous ferons la lutte par tous les moyens légaux et constitutionnels pour obtenir une décision en notre faveur. Nous en appellerons au gouvernement et au peuple anglais afin de faire dénoncer et abroger ces traités. Et puis si le gouvernement impérial insiste pour que les produits allemands et belges soient ad, nous au même tarif que les produits anglais, ce sera un gain de \$500,000 par an pour les consommateurs canadiens.

Sir Richard lit ensuite des extraits des commentaires de plusieurs journaux anglais approuvant le projet du gouvernement. Quant aux Etats-Unis, continue l'orateur, le gouvernement désire que nous ayons avec eux les plus amicales relations possibles, mais s'ils ne veulent pas faire d'arrangements commerciaux avec nous, il ne nous reste plus d'autre alternative que de façonner notre tarif au meilleur de nos intérêts, tout comme ils le font pour leur propre tarif. Mais l'offre de traitement préférentiel est également faite aux Etats-Unis. Quoi qu'il arrive le Canada aura prouvé son bon vouloir et son désir de rendre pratiques et utiles les biens qui nous unissent à la métropole. A six heures la séance est suspendue.

### SEANCE DU SOIR

A la reprise de la séance, sir Charles Tupper prend la parole au milieu des applaudissements de l'opposition. Il reproche au gouvernement l'incertitude dans laquelle sa proposition de tarif préférentiel laisse le commerce qui sera à la merci du contreleur des douanes. Se basant sur les statistiques, il démontre que la protection inaugurée en 1879 a augmenté notre commerce, diminué le fardeau des taxes, élevé notre crédit, développé l'industrie nationale et assuré l'indé-

pendance commerciale du pays. Ces faits ont été maintes fois prouvés, dit-il et pour soutenir le contraire, Sir Richard Cartwright a dû falsifier les comptes publics comme cela peut encore être démontré devant un comité. La notion du gouvernement au sujet du tarif préférentiel est un mouvement d'ambiguïté qui peut être interprété comme bon vous semble et c'est cela que le gouvernement représente comme une offre de commerce plus libre à la métropole, quand il sait qu'il viole les traités impériaux. Tout le monde serait heureux de voir les relations entre le Canada et la métropole devenir plus intimes, mais le gouvernement a abusé de cette disposition publique pour proposer une législation contraire à la loi et à la Constitution. Malgré toute la confiance qu'on peut avoir en M. Paterson, c'est le mettre dans une étrange position que de lui permettre de violer les traités impériaux qui nous lient, comme il le ferait en admettant les produits anglais à un taux de droits préférentiels. Cela permettrait à toutes les nations qui ont des traités avec l'Angleterre de nous réclamer des dommages et entraînerait le Canada dans des complications dont nul ne peut prévoir l'issue.

Sir Charles établit par les rapports au parlement impérial que les traités de la Grande-Bretagne avec l'Allemagne et la Belgique donnent à ces pays le droit d'entrer leurs produits en Canada au même taux que les produits anglais. Il démontre ensuite que la politique conservatrice a puissamment contribué à étendre les relations commerciales entre le Canada et la Grande-Bretagne. Mais les conservateurs n'ont jamais songé à une législation qui viole les traités impériaux et qui obligera le Gouverneur Général, si celui-ci fait son devoir, de réserver à la sanction royale la présente loi et à plonger le pays dans un état de confusion indescriptible. Il y a mille raisons de croire qu'en tous cas cette loi sera désavouée par le gouvernement impérial.

Sir Charles Tupper termine son discours par une brillante péroraison qui est fort applaudie.

## Courrier Politique

M. Richardson donne avis du bill pour abroger l'exemption de saisie dont jouissent les salaires des employés publics.

M. Davin a pris un moyen pratique de rappeler au gouvernement ses promesses au sujet du tarif. Il donne avis d'une série de résolutions déclarant que l'intérêt public et la bonne foi exigent que les cotations communes, les instruments aratoires, l'huile de pétrole, et un certain nombre d'autres articles soient admis en franchise.

Les protestations contre le nouveau tarif commencent déjà à arriver à Ottawa. Vingt-deux représentants de l'industrie du tabac sont ici pour combattre les changements proposés par le gouvernement. Entre autres, sont ici MM. W. Macdonald, J. M. Fortier, Grothe et Goulet, Jos. Tassé, de Montréal, Payne et Archibald, de Granby, etc. Ces messieurs prétendent que les droits de 10 et 14 cents sur le tabac en feuilles devraient être imposés comme droits de douane et non comme droit d'accise, attendu qu'ils devront supporter toute l'augmentation de droits sur les importations qu'ils ont faites avant la présentation du tarif. En principe, ils sont opposés à ces droits sur le tabac étranger importé en feuilles, tant que le tabac canadien ne sera pas de qualité suffisante pour être employé à la fabrication des cigares. Ces messieurs espèrent avoir une entrevue avec les ministres demain.

Le département de la marine a reçu une dépêche demandant l'assistance du steamer du gouvernement le "Newfield" pour la golette "Geo. R. Taylor" qui s'est échouée hier, dans la tempête, sur les côtes de l'Île-aux-Sables. Des ordres ont été donnés en conséquence.

Le "Free Press" dit ce soir que le gouvernement s'est entendu avec M. Chamberlain, ministre des colonies, avant de présenter son projet de tarif préférentiel. Cela n'est pas pris au sérieux, car c'est en contradiction directe avec la politique jusqu'ici inébranlable du gouvernement impérial.

M. Greenway, premier ministre de Manitoba, est ici en relation avec le gouvernement au sujet des projets d'immigration du nouveau gouvernement. Il n'a pas jusqu'ici eu d'entrevue avec le délégué papal. Les conservateurs auront un caucus demain matin pour décider une ligne d'action au sujet du tarif.



### En faites vous usage?

C'est la meilleure chose pour la chevelure à tous égards. De même qu'aucun homme en y réfléchissant ne peut ajouter un pouce à sa taille, nulle préparation ne peut produire un cheveu. Tout ce qu'on peut faire, c'est de provoquer des conditions favorables à la pousse. Cela s'obtient avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle enlève les pellicules, assainit le cuir chevelu, nourrit le terrain dans lequel les cheveux poussent, et de même qu'un désert reverdit sous la pluie, ainsi les cheveux repoussent sur une tête chauve quand on en nourrit les racines. Mais il doit y avoir des racines. Si vous désirez que vos cheveux conservent leur couleur primitive, ou bien que vous vouliez rendre ce qu'ont perdu les cheveux gris, faites usage de la

### Vigueur des Cheveux d'Ayer.

## GRECE ET TURQUIE

### Les Grecs retirés à Pharsale

PREPARENT UNE DEFENSE DESESPÉRÉE

M. Balfour dit aux communes anglaises que les puissances sont prêtes à interposer leur médiation entre les parti belligérants.

Les Grecs se sont retirés à Pharsale et se préparent à la lutte.

Athènes, 26.—Le gouvernement grec a décidé de persévérer dans la lutte et d'arrêter toute nouvelle marche en avant de l'ennemi. On déclare officiellement que la nouvelle ligne de défenses est beaucoup plus forte que celle de la frontière où les Turcs ont eu l'avantage à cause de la supériorité de leurs positions.

Londres, 26.—Aujourd'hui, première séance des Communes, après les vacances de Pâques. Le leader des libéraux, sir William Harcourt, demande à M. A. J. Balfour, si le gouvernement à l'intention de faire une déclaration concernant la guerre entre la Grèce et la Turquie, et de faire connaître la politique du gouvernement à ce sujet; il a demandé aussi si les troupes anglaises prennent encore part au blocus de la Crète.

M. Balfour répond que le gouvernement de Sa Majesté, comme les gouvernements des autres puissances, a résolu d'observer la neutralité. Il ajoute, cependant, que le gouvernement sera toujours prêt, à l'occasion, d'interposer sa médiation.

Parlant de la Crète, M. Balfour dit que les puissances ayant entrepris l'occupation de la Crète avant la guerre, elles ont résolu de considérer l'île comme neutre et de maintenir le blocus, afin d'empêcher que leur autorité ne soit méconnue.

M. Curzon, répondant au nom du "Foreign Office" à une question relative aux traitements infligés aux prisonniers par chacune des parties belligérantes, dit que le "Foreign Office" n'a pas d'informations précises à ce sujet.

Londres, 26.—Une dépêche spéciale des quartiers généraux de l'armée turque, près de Thessalie, dit ce qui suit: "Je viens de recevoir d'Éthém pacha la confirmation de la rumeur que les Grecs se sont retirés en désordre de Larisse."

Londres, 26.—Le correspondant du "Times" à Athènes dit: "La nouvelle de la perte de Mati a été reçue ici samedi de grand matin. Le président du conseil et le ministre de la guerre ont été immédiatement mandés au palais, où un conseil des ministres a eu lieu et a duré jusqu'au grand jour. A cette réunion il y a eu quelque divergence d'opinion parmi les ministres; mais il a été finalement décidé que, par suite de l'extrême fatigue des troupes grecques et de la supériorité numérique des Turcs, il valait mieux ordonner la retraite sur Pharsale.

## Pourquoi?

LES FEMMES DEVRAIENT BOIRE LE **The TAMILKANDE ?**

PREMIEREMENT—Parce qu'il est composé des meilleurs thés de Ceylan et de Darjeeling.

DEUXIEMEMENT—Parce qu'il ne se vend qu'en paquets afin de conserver son arôme.

TROISIEMEMENT—Parce qu'il est pur et économique.

Etiquette bleue, 60c.  
Etiquette blanche, 50c.  
Etiquette rouge, 40c.  
Etiquette spéciale 25c.

## LE COMTE MOURAVIEFF

Saint-Petersbourg, 26.—L'empereur Nicolas a confirmé officiellement la nomination du comte Mouravieff comme ministre des affaires étrangères de Russie.

### Un duel en France

Paris, 26.—Un duel à l'épée a eu lieu hier matin entre M. Clémenceau et le prince de Caraman-Chimay. Les deux combattants ont été blessés en même temps. M. Clémenceau a reçu une blessure au bras droit et le prince une légère égratignure à l'épaule. Ce duel a été provoqué par un article de M. Clémenceau dans l'Echo de Paris.

### UN TELESCOPE MONSTRE

Londres, 26.—Sir Henry Thompson vient d'installer à l'Observatoire Royal de Greenwich un instrument où il a combiné les propriétés des instruments les plus perfectionnés, pour les recherches astronomiques au moyen de la photographie.

Sir Henry Grubb, de Dublin, travaille depuis trois ans à la construction de ce télescope photographique.

### L'Angleterre au Transvaal

Londres, 26.—Trois batteries anglaises partiront pour le sud de l'Afrique d'ici à une quinzaine de jours. L'ordre leur en a été donné en même temps que paraissait le livre bien qui donnait publicité aux dépêches échangées entre les gouvernements de la Grande-Bretagne et du sud africain, depuis le mois de février 1895 jusqu'à lundi dernier. Ces communications montrent que le président Kruger a opposé un refus catégorique à toutes les demandes de l'Angleterre.

### LES ANARCHISTES

Complot contre le roi d'Italie

Rome, 26.—L'Opinion déclare que le 15 avril il existait un complot ayant pour but l'assassinat du roi Humbert, et qu'un individu nommé Guidi, ami d'Acciarito, qui a attaqué le roi jeudi dernier, a été mis en état d'arrestation.

### La Porte et la Bulgarie

Constantinople, 26.—Le bruit courait ici ce soir que le sultan a promis à l'agent diplomatique bulgare de signer trois décrets pour la nomination d'évêques bulgares en Macédoine aussitôt que la guerre avec la Grèce serait terminée.

### L'Empereur d'Autriche en Russie.

Vienne, 26.—L'empereur François-Joseph, accompagné de l'archiduc Otto et du comte Goluchowsky, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, est parti pour St-Petersbourg.

### Un tremblement de terre

Cairo, 26.—Une violente secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Cairo (Illinois); elle a duré vingt secondes et a ébranlé les plus hautes constructions. On ne signale aucun dégât.

### LE COMTE MOURAVIEFF

Saint-Petersbourg, 26.—L'empereur Nicolas a confirmé officiellement la nomination du comte Mouravieff comme ministre des affaires étrangères de Russie.

### Un duel en France

Paris, 26.—Un duel à l'épée a eu lieu hier matin entre M. Clémenceau et le prince de Caraman-Chimay. Les deux combattants ont été blessés en même temps. M. Clémenceau a reçu une blessure au bras droit et le prince une légère égratignure à l'épaule. Ce duel a été provoqué par un article de M. Clémenceau dans l'Echo de Paris.

### UN TELESCOPE MONSTRE

Londres, 26.—Sir Henry Thompson vient d'installer à l'Observatoire Royal de Greenwich un instrument où il a combiné les propriétés des instruments les plus perfectionnés, pour les recherches astronomiques au moyen de la photographie.

Sir Henry Grubb, de Dublin, travaille depuis trois ans à la construction de ce télescope photographique.

### L'Angleterre au Transvaal

Londres, 26.—Trois batteries anglaises partiront pour le sud de l'Afrique d'ici à une quinzaine de jours. L'ordre leur en a été donné en même temps que paraissait le livre bien qui donnait publicité aux dépêches échangées entre les gouvernements de la Grande-Bretagne et du sud africain, depuis le mois de février 1895 jusqu'à lundi dernier. Ces communications montrent que le président Kruger a opposé un refus catégorique à toutes les demandes de l'Angleterre.

### LES ANARCHISTES

Complot contre le roi d'Italie

Rome, 26.—L'Opinion déclare que le 15 avril il existait un complot ayant pour but l'assassinat du roi Humbert, et qu'un individu nommé Guidi, ami d'Acciarito, qui a attaqué le roi jeudi dernier, a été mis en état d'arrestation.

### La Porte et la Bulgarie

Constantinople, 26.—Le bruit courait ici ce soir que le sultan a promis à l'agent diplomatique bulgare de signer trois décrets pour la nomination d'évêques bulgares en Macédoine aussitôt que la guerre avec la Grèce serait terminée.

### L'Empereur d'Autriche en Russie.

Vienne, 26.—L'empereur François-Joseph, accompagné de l'archiduc Otto et du comte Goluchowsky, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, est parti pour St-Petersbourg.

### Un tremblement de terre

Cairo, 26.—Une violente secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Cairo (Illinois); elle a duré vingt secondes et a ébranlé les plus hautes constructions. On ne signale aucun dégât.

### MALADE

La Révérend Sœur St-Joseph de Nazareth, supérieure de l'Académie du Bon Conseil de cette ville, est gravement malade à l'Infermerie de la maison-mère du convent Notre-Dame.

# Causerie Scientifique

## LES AÏNOS

Vers la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, le souverain du Japon alors régnant apprit qu'au nord de son royaume vivait un peuple d'hommes dont le corps était extrêmement velu et qui avaient l'habitude de se tatouer. C'étaient les Aïnos.

La domination du souverain du Japon sur ce petit peuple ne fut pas stable sans difficulté. Plusieurs fois les Aïnos se révoltèrent mais leurs velléités d'indépendance furent énergiquement réprimées, notamment au VIII<sup>e</sup> siècle, puis au VIII<sup>e</sup>, où ils furent sévèrement punis. On mit leur chef à mort; et pour achever de les dompter et de les maintenir dans les limites de l'obéissance, des forts furent construits sur leur territoire, et des garnisons occupèrent leur pays.

Aujourd'hui, ce petit peuple, jadis énergique et courageux, ne compte plus guère qu'une vingtaine de mille habitants et semble, au milieu de la civilisation qui l'entoure et le presse de toutes parts, indifférent à tout progrès. Il offre un exemple frappant d'une population revenue à l'état primitif.

Si généralement l'histoire des peuples montre une marche en avant, une ascension vers le progrès, quelques-uns offrent, par contre, le témoignage d'un retour en arrière; et des nations retombées aujourd'hui dans l'état sauvage et dans le dernier degré de l'abjection ont pu connaître des temps de prospérité et de grandeur.

Les Aïnos semblent être dans de semblables conditions. Il est à remarquer, du reste, que dans la langue japonaise le terme Aïnos exprime une idée de mépris et signifie quelque chose comme un être intermédiaire entre l'homme et la bête.

Autrefois les Aïnos occupaient une grande partie du Japon. Refoulés par l'invasion de la race japonaise actuelle, ils s'occupent plus que quelques îles situées au nord de leur ancien pays, Yezo, les îles Kouriles, le sud de l'île Sakhalin.

Où viennent-ils? Il est difficile de le dire. On croit généralement qu'ils sont originaires du continent asiatique et au Japon, soit de la Mongolie, où ils seraient venus jusqu'à la mer en descendant le fleuve Amour.

Leurs légendes les plus anciennes parlent du pays des ancêtres comme d'une contrée où il n'y a "ni arbres, ni oiseaux", ce qui donnerait à penser que leur origine les rapproche des régions polaires.

Leur migration remonte peut-être à cette époque lointaine où le Japon et l'Archipel japonais étaient encore reliés au continent asiatique.

Kousentou nous décrit ainsi les caractères physiques de cette singulière peuplade: "Les Aïnos, dit-il, sont d'une taille au-dessous de la moyenne et qui, chez les plus grands, ne dépasse pas cinq pieds trois ou quatre pouces. Leur barbe est épaisse et fournie; ils ont les cheveux noirs et plats, ordinairement fort en désordre. A la barbe près, ils ressemblent complètement aux Kamtschadales; leurs traits seulement sont beaucoup plus réguliers. Les femmes sont assez laides; leur couleur brune, leurs cheveux d'un noir foncé, qu'elles ramènent sur leur visage, leurs lèvres peintes en bleu, leurs mains tatouées, ne leur permettent aucune prétention à la beauté."

Ce qui frappe par-dessus tout, c'est le développement extraordinaire du système pileux chez les individus de cette race. Et ce caractère est d'autant plus remarquable que les peuples asiatiques de l'Orient sont en général très peu pourvus de ce côté. Les Aïnos tranchent donc singulièrement sur leurs voisins, qui sont les hommes les moins velus du monde. "Leur barbe, dit La Pérouse, tombe sur leur poitrine, et ils ont le bras, le cou, le dos couverts de poils. J'insiste sur cette particularité parce qu'elle se présente comme un caractère général, au lieu qu'en Europe, où l'on trouverait bien quelques individus aussi velus, ces individus forment une exception au caractère commun."

Chose curieuse, cette particularité n'attend même pas l'époque de la puberté pour se produire. Broughton affirme avoir constaté ce signe chez de jeunes enfants.

Les Aïnos ont le peau blanche ou légèrement cuivrée; leur taille est petite, comme nous l'avons vu un peu plus haut, environ 1 m. 60; leur crâne est allongé, ou comme on dit dolichocéphale.

La femme, qui dans sa jeunesse est de proportions assez harmonieuses, se déforme vite et devient une créature lourde et hideuse, par suite de l'excès de travail auquel on la soumet, car elle est la vraie bête de

son mari. Le développement exagéré du système pileux étant considéré chez cette race comme une marque de la beauté, la femme, jalouse de ne pas posséder cet agrément, qui représente l'appanage des représentants du sexe fort de sa famille, y supplée ou se faisant tatouer la lèvre supérieure avec une couleur bleue, de façon à figurer une belle paire de moustaches, aux pointes exubamment retroussées.

Tous les travaux domestiques sont à sa charge; elle porte les plus lourds fardeaux; elle cultive la terre; tandis que ses frères et son mari ont pour seules occupations la chasse et la pêche, ou bien tandis que, paresseusement accroupis près du foyer pendant des heures entières, ils se racontent des histoires de chasse ou des légendes du temps passé. La femme est considérée par les hommes comme de condition si inférieure qu'elle n'est même pas jugée digne de se mettre en prière pour entrer en communion avec la divinité. A l'homme seul est réservé le droit de prier.

M. Klobukowski a tout récemment étudié de près ce petit peuple et a consigné les renseignements qu'il en a rapportés, dans le dernier Bulletin de la société de géographie commerciale de Paris. Nous lui ferons de larges emprunts.

Cette pauvre population n'a pas la moindre notion de ce qui constitue le confortable de la vie. Elle habite de misérables cabanes, dispersées çà et là sans ordre aucun. Les cheminées étant totalement inconnues, la femme, pour faire la cuisine, allume au milieu de la chambre, sur le sol en terre battue, un feu de bois vert dont la fumée remplit aussitôt tout l'espace et tire des larmes épaissies des yeux de l'étranger qui se risque dans ce milieu peut-être hospitalier, mais assurément très enfumé. A la solive de la hutte sont suspendus les objets de ménage, des paquets de légumes, des poissons séchés et une foule d'autres objets entassés dans le plus invraisemblable désordre, au milieu de la plus déplorable malpropreté.

Les Aïnos sont d'une ignorance profonde; leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

Leur développement intellectuel est des plus bornés et leurs croyances religieuses relèvent du élimanisme. On voit que cette doctrine est très répandue chez les peuples de ces régions: les Kamtschadales, les Yakoutes, les Ostiaks, les Samoyèdes, en un mot la plupart des habitants de la Sibirie orientale et des régions les plus septentrionales de l'Asie.

# MAISONS DE COMMERCE DE MONTREAL.

**AGENTS DE CHANGE**  
GARAND, TERROUX & CIE, No 3 Place d'Armes.

**BEAUX-ARTS**  
"LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE", 104 rue St-Laurent.

**BLOUTIER**  
JOHN WATSON, Bijoutier, 2174 rue Ste-Catherine.

**BOULANGER**  
JOSEPH CORRIVEAU, Boulanger, 24 rue Wolfe.

**BOUCHER**  
A. BEISEBOIS, Fruits, Légumes, Volailles, Gibier, 128 Avenue du Parc.

**CHAUSSURES**  
W. E. SHORT, Marchand de Chaussures, 124 rue St-Laurent.

**COUTELLERIE**  
L. J. A. SURVEYER (Rasoirs Surveyer).

**COUVERTURES DE MAISON**  
CAMPBELL, ET GILDAN, parham et Gravel, Entrepreneurs de Couvertures et d'Asphalte, 309 rue Saint-Jacques.

**ÉPICIERIS**  
CASSELMAN FRÈRES, Epiciers, 2741 rue Ste-Catherine et 54 rue Aylmer.

**CHS BERGER ET CIE, Epiciers, 171 rue St-Laurent.**

**O. GRATTON, Epicier, 2094 Ste-Catherine.**

**IMMEUBLES.**  
F. R. ALLEY, 116 rue St-Jacques, ventes et achats d'immeubles.

**MEUBLES**  
N. G. VALIQUETTE, Meubles, 1575 rue Ste-Catherine.

**FLOMBIERS**  
WALL & WALSH, Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et d'Aération, 562 rue Craig. (Ancien poste de commerce de E. Chante-loupe).

**F. FROIDEVAUX, Plombier, Poseur d'Appareils de Chauffage et d'Aération, 314 rue St-Laurent.**

**QUINCAILLERIE**  
L. J. A. SURVEYER (Séchoirs à Rideaux) 6 rue St-Laurent.

**SELLIER ET VALISIER.**  
JOS. MACDUFF, (tous ouvrages faits à la main) No 1605 rue Ste-Catherine.

**SALON DE BILLARDS et de QUILLERS.**  
S. FORGET, (la plus grande salle en ville, service de première classe,) 148 rue St-Laurent.

**TAPISSERIES**  
JOHN MURPHY, Tapissiers, 2236 rue Ste-Catherine.

**TAILLEUR IMPORTATEUR**  
GEORGE STEPHENSON, 41 rue Fleury.

## BANQUE VILLE-MARIE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois pour cent (3 p.c.) pour les six mois courants, égal au taux de six pour cent (6 p.c.) par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au Bureau-Chief ou à ses succursales, le 15 mai prochain, le premier jour de juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau principal, mardi, le 15 juin prochain, à midi.

Par ordre du Bureau de Direction.  
**W. WEBB, Président.**

## Banque d'Hochelega

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1/2 p.c.) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent (7 p.c.) par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au Bureau-Chief ou à ses succursales, le 15 mai prochain, le premier jour de juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau-Chief de la Banque, Mardi, le 15 juin prochain, à midi.

Par ordre du conseil de direction.  
**M. J. A. BRENDEGAAT,**  
Gérant Général.

**AVIS** est donné par le présent qu'une demande sera adressée au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation la Compagnie de chemin de fer des Comtés du sud, dans le but de construire et exploiter une voie ferrée sur la rive sud du fleuve St-Laurent, partant d'un point sur la limite nord du comté de Chambly, traversant les comtés de Chambly, Verchères, Beauport, St-Hubert, Laprairie, St-Jean, Berthel, Missisquoi, Irlande, Shefford, Stanstead et Sherbrooke, et allant jusqu'à un point dans le comté de Sherbrooke, Brossard, Groulx et Levalois. Procureurs des demandeurs. Montréal, 17 mars, 1897.

## JOS. R. LALONDE

**CHIRURGIEN-DENTISTE**  
249 rue Saint-Laurent  
Côté de la rue Ste-Catherine

Fausse dents sans palais. Couronnes en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers en aluminium faits d'après les modèles les plus nouveaux. Dents plombées en or, platine, argent, etc. Extraction des dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale.

**Extraction gratuite de dents sans les linder**

## Ecole St-George

Sous la direction du professeur Cte G. des Etangs L. et D. (Paris)

**COURS CLASSIQUES** — Latin, Grec, Littérature Sciences.

**LANGUES VIVANTES** — Français, Anglais, Allemand.

Classes et Leçons Particulières.

Ouverture des cours lundi, 7 décembre 1896.

Y.M.C.A. BUILDING, Montréal, P. Q.

## COMPAGNIE D'ASSURANCE

**LIVERPOOL & LONDON & GLOBE**

**FEU ET VIE**

**Actif disponible \$18,512,180**  
**Balance du Capital souscrit non appelé \$7,771,800**  
**TOTAL \$26,283,980**

**Montant placé au Canada \$2,000,000**

**DIRECTEURS AU CANADA**  
EDMOND J. BARBEAU, Préf. hon. W. J. BURMAN, Sec. Vice-Président. ANDREW FREDERICK GAULT, Préf. S. K. FENLEY, Sec. EDW. S. CLARKE, Sec.

**Assurances contre le Feu prises aux Taux les plus Modérés**

G. F. C. SMITH, Agent Général. CYRILLE LAUREN, Sous-Agent pour la Cité.

## Patentes

Marques de commerce et dessins de brevet fournis dans tous les pays.

**OWEN S. EVANS**  
Membre de l'Institut des brevets étrangers de Londres, Angleterre.  
Dix-huit ans d'expérience.  
On veut s'occuper spécialement des demandes qui ont échoué dans les mains d'autres agents.  
Temple Building, 15<sup>e</sup> rue Saint-Jacques, Montréal.  
Successeur de F. H. REYNOLDS.  
Tél. 152.

## LE COURRIER DE FRANCE

Paraissant tous les samedis

126 W. 25th street New-York.

Prix de l'abonnement avec le PETIT JOURNAL EN COULEURS

OU LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS

Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 65 cents.

A cause de notre agence générale des journaux de Paris pour l'Amérique du Nord, de nos nombreux abonnés à ces journaux, nous leur avons fait un journal de France et de la Vie de nos lecteurs dans les centres français aux Etats-Unis, Canada, Antilles, Amérique Centrale et Mexique. Le Courrier de France publie toujours à l'intérieur un feuillet très intéressant.

## SAISON

**LIÈGE DE QUÉBEC** — Le premier steamer pour Québec partira Jeudi, le 29 courant. Prix du passage, 1<sup>re</sup> classe, \$3. a billet de retour, 2<sup>e</sup> classe, \$1.50. Des arrangements spéciaux ont été faits pour les voyageurs pour améliorer le confort des passagers de seconde classe sur les bateaux qui feront le service entre Montréal et Québec.

Le Berthier et le Chambly quitteront leur quai, les mardi et vendredi, à 1 heure p.m. Les bateaux de voyageurs ont commencé à prendre du fret.

Pour plus amples informations, s'adresser à H. FORTIN, 117, rue St-Jacques, agent des passagers pour la ville, 128 rue St-Jacques, au face du bureau de poste. Tél. 131.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

**EXCURSIONS**

Les écoles du dimanche et les sociétés devraient faire de bonne heure leurs demandes pour les excursions d'été, parce qu'on s'y prend de bonne heure pour fixer les dates des excursions au Parc Otterburn, à l'île Clarke, à Valleyfield, à Ormiston, à Iverville, Rousses Point, etc.

Pour informations relatives aux prix de passages et autres détails, s'adresser au Bureau des billets, 143 rue St-Jacques ou chez

**D. O. POME, Agent des passagers, 400 Bonaventure.**

## Le Chemin de Fer ONTARIO & QUEBEC

Le premier train-annuel, qui viendra du Sud de Québec, sera par le bureau de N.Y. Morris, Rose à l'île, 6 rue France, Londres, Angleterre, et après cette date, les trains de voyageurs qui auront été constitués, aux actions, pour le service de voyageurs, leur non jusqu'à fin prochain.

Le train pour la même période, sur le stock ordinaire de la compagnie, au taux de 10 p.c. par année, sera payé à la Banque de Montréal, Montréal, le 15 mai prochain, ou au bureau de M.M. Stone & Cie, Londres, Angleterre, — selon le désir des porteurs d'actions. — aux seules mains qui auront inscrit leur nom, jusqu'à 31 mai prochain.

Des mandats pour ces divers paiements seront remis aux porteurs d'actions qui se seront inscrits.

Les livres de transfert du stock de dernière année formés à Londres le 3 mai prochain et ceux du stock ordinaire, le seront le même jour à Montréal.

Dans les deux villes, les livres seront recouverts le 2 de juin prochain.

Par ordre du bureau,  
**CHARLES DRINKWATER,**  
Secrétaire.

## Chemin de Fer Intercolonial

Le 27 et après lundi le 12 oct. 1896, les trains de ce chemin de fer feront le service tous les jours les dimanches exceptés, comme suit:

Quittant Montréal par le chemin de fer du Grand Tronc, de la gare Bonaventure. 7.04

Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien, de la gare de la rue Windsor. 12.00

Quittant Lévis. 14.00

Arrive à la gare Bonaventure. 18.00

de Trois-Pistoles. 18.00

de Rimouski. 21.00

de Sainte-Éveline. 21.00

de Petit-Médecin. 21.00

de Campbellton. 24.00

de Baie-Comeau. 24.00

de Bathurst. 24.00

de New-Castle. 4.00

de Moncton. 6.30 15.00

de Saint-Jean, N.B. 12.00 2

# LE NOUVEAU TARIF

### Mécontentement général

### CE QUE DISENT LES HOMMES D'AFFAIRES

### L'industrie du Coton

Un homme d'expérience, directeur du reste d'une importante manufacture de coton, disait, samedi dernier, que le tarif n'est pas aussi favorable qu'il l'a d'abord paru. Il ne conçoit pas que le gouvernement ait inséré dans son tarif une clause préventive, sans avoir auparavant négocié avec la Grande-Bretagne, afin de s'assurer qu'elle nous rendra change.

Si les manufacturiers de coton doutent de l'avenir, les perspectives offertes aux manufacturiers de fils de lin, par le nouveau tarif, sont beaucoup plus mauvaises. La "Dominion Wire Company", dont les ateliers se trouvent à Lachine, a fermé samedi après-midi les portes d'un de ses départements. Elle ne tardera pas à faire la même chose pour les autres départements. Ce fait oblige la compagnie à renvoyer deux cent cinquante de ses employés. Voilà déjà les effets des réformes du tarif. Samedi, une délégation de la Consolidated Steel Company, de Pittsburg, était à Montréal, préparant les voies pour s'acquiescer de cette ligne de commerce que M. Fielding a eu l'obligeance de leur offrir à leurs soins.

### LES FONDERIES

M. Wm McMaster, de la Montreal Rolling Mills Company, a dit samedi dernier à une reporter qu'il s'alarmait de la réduction de \$2.50 par tonne sur le fer en barres.

Nous sommes mécontents, dit-il, mais nous espérons que le gouvernement prendra nos griefs en considération, quand nous les lui exposerons. Si ce tarif sur le fer est maintenu, nous devons craindre une concurrence ruineuse pour nous de la part des Etats-Unis.

### LE COMMERCE DE LA LAINE

M. Horsfall déclare que le nouveau tarif n'est pas satisfaisant et M. Joseph Horsfall, de J. Horsfall and Son, marchands de laine a répondu emphatiquement à ceux qui lui ont demandé si le tarif était satisfaisant: "Non, il ne l'est pas."

La réduction du tarif sur les matières qui entrent dans la confection des pantalons, etc., nous est particulièrement défavorable.

### LE TARIF SUR LES LIVRES

Les libraires exposent leurs vœux au gouvernement. Ils se sont déjà réunis samedi sous la présidence de M. F. E. Gratton, le plus ancien commerçant de la ville dans cette ligne. En ouvrant l'assemblée, M. Gratton a rappelé qu'il y avait juste vingt ans qu'avec M. Gratton il était allé en députation à Ottawa pour demander au gouvernement de changer le droit ad valorem en un droit spécifique. Nous avons eu ce droit spécifique de 6c par livre. Tout le monde était parfaitement satisfait, aucune nécessité de changement ne se faisait sentir et celui qui vient d'être fait par le gouvernement ne peut qu'être très dérangeable à tous les ouvriers qui veulent s'instruire et qui ont besoin de livres pour se perfectionner dans leur profession.

M. Drysdale a une grande expérience, parce qu'il est gros importateur de livres et de brochures à Montréal. Son commerce a été florissant, mais il déclare que le nouveau tarif va affecter sérieusement les libraires et tous ceux qui importent des livres de bonne littérature. Il est surpris de constater que les livres indispensables au bon enseignement soient soumis à un droit quand les instruments pour les dentistes sont admis en franchise. Cette anomalie constitue une injustice grave.

M. Renail, Brown, Beauchemin, Robert, Coates, Chapman et Gratton croient aussi que le nouveau tarif est tout à fait défavorable. En conséquence on a résolu qu'une pétition soit envoyée au gouvernement demandant la remise en vigueur de l'ancien tarif, et qu'une délégation soit envoyée à Ottawa.

M. Drysdale a reçu à ce sujet le télégramme suivant de l'hon. M. Fielding:

"Je regrette qu'il nous soit impossible de recevoir votre délégation maintenant. Si vos vœux nous sont présentés par écrit, elles seront prises en considération."

### DROITS SUR LES PIANOS

M. A. P. Willis, de MM. Willis and Co., considère que le gouvernement nous a donné la Politique Nationale sous un nouveau nom. Mais il a été malheureux dans les altérations qu'il lui a fait subir. Le système ad valorem produira un grand mécon-

tentement dans plusieurs quartiers. M. Willis croit que les besoins de certaines industries demandent un droit spécifique pendant que d'autres réclament un droit ad valorem. Le droit ad valorem paraît raisonnable de prime abord, parce que l'on présume que les riches peuvent se procurer les articles les plus dispendieux, tandis que le pauvre se contente d'acheter ce qui se vend le moins cher. Ceci, cependant, n'arrive pas dans tous les cas. Un riche peut, par exemple, s'acheter un excellent piano et n'être pas capable d'apprécier la belle musique. Il n'est pas ainsi du musicien pauvre et lutinant pour gagner sa vie de chaque jour.

Dans ce temps où la musique est plus en honneur que jamais, beaucoup de jeunes gens des deux sexes qui ont acquis des connaissances étendues dans l'art musical, désirent se procurer un bon instrument, mais ces jeunes gens étant les enfants de parents pauvres devront se contenter d'un médiocre instrument afin de payer le moins de droit possible.

### NOUVELLES DE WINNIPEG

Winnipeg, 26 — Le "Free Press" de Winnipeg discutant le tarif dit que les électeurs libéraux sont généralement déçus.

Ils s'attendaient à une réduction réelle sur toute la ligne quand il n'en est rien du tout. Les déclarations formelles des libéraux sur les hustings avant le 23 juin, nous laissent croire que si nous les mettons au pouvoir, nous verrions vite la fin de la Politique Nationale. Et le nouveau tarif vient sembler avec une évidence qu'il n'échappe à personne, la Politique Nationale. Le principe de la protection est mieux reconnu que jamais.

Nous constatons la différence maintenant entre les promesses d'une opposition irresponsable et ses actes quand la possession du pouvoir la rend responsable.

### LES CIGARIERS LONDONNIENS

London, Ont., 26 — Les manufacturiers de cigares de cette ville se sont réunis afin de prendre des mesures au sujet du nouveau tarif. L'assemblée a décidé à l'unanimité d'envoyer une délégation à Ottawa. Elle sera composée de MM. B. McDonald, H. McKay et O. Beemer. Ces messieurs sont partis dimanche matin pour Ottawa. Des communications ont été transmises aux manufacturiers de Toronto, de Montréal et de Kingston. On forme une association sous le nom d'association des manufacturiers de cigares du Dominion. Une grande réunion des gens du commerce est annoncée pour le 4 mai prochain.

### L'EFFET EN ANGLETERRE

New-York, 26 — Le correspondant de Londres au "Times" dit: C'est la première fois de ma vie que je vois les Anglais d'Angleterre épris d'enthousiasme pour les Anglais du Canada. Je conçois qu'il en soit ainsi quand le tarif du premier ministre Laurier est fait à leur bénéfice.

### L'EFFET AUX ETATS-UNIS

New-York, 26 — La "Tribune" d'hier consacre un article au tarif. L'article conduit ainsi:

"Les récriminations peuvent alerter les intérêts de la Grande-Bretagne, et on ne verra pas d'un mauvais oeil à Washington que le but du tarif soit de favoriser le commerce canadien avec l'Angleterre en le restreignant avec les autres pays."

### DANS LES PROVINCES MARITIMES

St-Jean, N. B. 26 — L'admission de l'huile en réservoir est commentée. On prétend que les Américains pourront inonder les marchés des Provinces Maritimes de leur huile de manière à en exclure les articles canadiens. Les changements sur les droits imposés sur le blé d'Inde favorisent aussi les Américains, qui envieront leurs produits dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'île du Prince Edouard. Les manufacturiers déclarent que leurs intérêts sont sérieusement affectés.

### DANS L'ONTARIO

Brockville, 26 — Il y a plus d'une industrie importante qui se voit affectée. Un journal du soir rapporte que M. C. W. Laylor disait: Que le nouveau tarif faisait subir une baisse considérable aux voitures de qualité moyenne. Les droits sont maintenant de 35 pour cent sur toutes les classes de marchandises. Selon son opinion, le nouveau tarif est un danger pour tous les manufacturiers.

LE SANG est la source de la santé. Conservez-le pur en prenant Hood's Sarsaparilla qui a ses qualités propres, est supérieure en force, économique et en mérite médical.

HOOD'S PILLS sont purement végétales, préparées des meilleurs ingrédients, 25 cents.

### EXAMENS PHARMACEUTIQUES

Les examens semi-annuels de l'Association pharmaceutique de la province de Québec pour l'admission à l'étude et à la pratique, ont commencé mardi, le 20 avril, et se sont terminés samedi, le 25 avril, au collège de Pharmacie, No 395 rue La-gauchetière.

Vingt-quatre candidats se sont présentés pour être admis à la pratique et vingt pour être admis à l'étude. Ont obtenu leur certificat comme licenciés en pharmacie: Arthur Carrothers, James Frankom, E. H. Lawson, R. J. Limmy, Chas. S. Webb, Henry Webb, W. S. Stone. Ont obtenu leur certificat comme élèves, D. R. O'Neill, J. E. Migneron, Gilbert Faulkner, Louis Rogalsky, Oscar Tuggeon, Maurice O. Dion Jos. R. Cassegrain, Patrick G. Mount, J. O. Quenneville.

Deux des candidats à la pratique ont passé sur toutes les matières, excepté une chacune: l'un n'a pas passé sur la pharmacie et l'autre sur la chimie. L'un des candidats à l'étude n'a pas passé sur la pharmacie. Tous trois pourront se présenter à l'examen du mois d'octobre prochain, pour passer sur les matières qu'ils ont manquées seulement.

L'examen écrit et l'examen oral ont été très sévères. Les matières étaient la chimie et la physique, Materia Medica et la Toxicologie, Botanique, la Pharmacie, service de dispensaire, Lecture des prescriptions et les Poids et Mesures.

Les examinateurs étaient: MM. R. W. Williams, Trois-Rivières; A. J. DeBerger, Waterloo; J. Emile Roy, Québec; W. H. Chapman, A. J. Laurier et J. R. Parkin, Montréal, E. Malt, secrétaire du bureau.

### SOCIÉTÉS COMMERCIALES

#### NOUVELLES SOCIÉTÉS

LeBaron et Gougeon. — MM. F. LeBaron, de St-Henri, et Arthur LeBaron, de Montréal, font affaire à Montréal sous les nom et raison sociale de LeBaron et Gougeon, agents généraux.

J. Charbonneau et Cie. — M. Jos. Charbonneau, de la ville de St-Louis du Me-Énd, fait affaires dans la ville de St-Louis du Me-Énd sous les nom et raison sociale de J. Charbonneau et Cie.

#### DISSOLUTION DE SOCIÉTÉS

Slater et Frères. — MM. Albert Jesse Slater et Frank W. Slater, faisant affaires sous les nom et raison sociale de Slater et Frères, marchands de chaussures, ont dissout leur société.

### AFFAIRES COMMERCIALES

#### CESSIONS DE BIENS

La société James Alexander Cantle et Cie a consenti à la demande de cession déposée contre elle par M. Charles William Dean, auditeur de la banque de Montréal.

A la demande de M. Ernest W. Gilman, de Montréal, M. William Angus, de la ville de Westmount, a fait cession de ses biens.

Le passif est d'environ \$28,000. Les principaux créanciers sont: MM. W. H. Olme, \$6,000; Fibre Wire Co., \$3,549; J. S. Bridden, Québec, \$1,078; W. Denon, \$1,988; Col. Chas. King, \$6,500; W. P. McLaren, Milwaukee, \$2,000; Miss William Angus, \$2,000.

#### JAMBE CASSEE

Le capitaine Renaud, du poste No 14 s'est cassé la jambe, hier matin, au moment où il se préparait à monter en voiture pour répondre à une alarme. Le médecin de la brigade, le Dr de Cotrot, soigne le blessé.

Aux dernières nouvelles celui-ci était aussi bien que possible.

### UN BON TOUR D'AVOCAT

Un jour Me Cléry, du barreau de Paris, plaidait devant une des Chambres du tribunal civil et il donnait à sa plaidoirie le développement que lui semblait comporter l'intérêt de son procès.

Le président donnait des marques manifestes d'impatience.

Enfin, n'y tenant plus, le président interrompit Me Cléry:

—Abrégez, maître, abrégez!

Piqué au vif, Me Cléry s'arrête, ferme son dossier et se contente de répondre:

—Que j'abrége? soit!

Et montrant son adversaire:

Lui, tort; moi, raison; vous, bon juge.

Et il s'assied.

L'avocat avait mis les riens de son côté et on affirma au Palais que le président fut plus patient à l'avenir et écouta les plaidoiries sinon avec plaisir du moins avec la résignation qui s'allie si bien à la mollesse vorte du gouvernement.

### MINES D'OR

De la Colombie Anglaise  
Mines et Parts de Mines.  
Actions Minières à vendre

Pour tous renseignements s'adresser à M. QUE-NEAU, Courtier en Mines et Agent spécial des compagnies minières "Little Belt", "Kootenay Exploration Co." et "Big Three".

New York Life Insurance Building, No 367, Montreal.

District de Montréal, Cour Supérieure, No 1079, Rachel Lévy de la cité et du district de Montréal, épouse commune en biens de Maurice Kinsch, tailleur, âgé de 36 ans, domicilié à Versant le dit Maurice Kinsch, défendeur. Une action en séparation de biens a été prise en jour par la demanderesse contre le défendeur. Montréal, 1 mars 1897. Rinfret et Jones, avocats de la Demanderesse. 168-6

### Livres de Medecin

#### Librairie

J. B. ROLLAND & Fils  
6 à 14 rue St-Vincent, Montreal

Nous avons l'avantage d'informer Messieurs les MÉDECINS et ÉTUDIANTS en médecine, qu'en s'adressant à notre librairie ils pourront bénéficier des REMISES TOUTES SPÉCIALES que nous avons décidé d'accorder sur la plus grande partie des ouvrages qui composent notre Département de livres de médecine, et leur appelons:

Qu'une attention toute particulière est toujours réservée aux commandes des ouvrages que l'on désire se procurer à bref délai.

### LICITATION

Lundi le vingt-six d'avril courant 1897, à onze heures avant-midi, au bureau du notaire soussigné, No 285 rue La-gauchetière, Montréal, seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur, ces deux terrains connus comme formant partie du lot numéro cinquante quatre-vingt-un des plans et livres de renvoi officiels, du quartier St-Jacques, à Montréal, dont l'un, partie sud-est du dit lot, contenant treize-vingt pieds de front sur quatre-vingt pieds de profondeur et l'autre étant partie nord du même lot de vingt et un pieds huit pouces de front sur la dite profondeur, bâtie en front par la rue Amherst avec maisons et bâtisses, et dépendant de la succession de feu John T. Telfer, Montréal, 8 avril, 1897. Pour plus de détails s'adresser à 176-6 M. PERRAULT, Notaire.

### PLUS DE DOULEUR

Dans l'extraction des dents ou dans la chirurgie dentaire par le

#### PROCÉDÉ DU Dr HAYES

Les Docteurs

Trestler, Globensky & Martel

Ont acheté du Dr Hayes les droits de ce procédé et s'en servent avec beaucoup de succès, à leurs bureaux

No 2 Rue St-Denis.

### AUX DIABÉTIQUES

Quina anti-diabétique de Roher. — Que de malades qui souffrent du diabète et qui, pour une raison ou pour une autre, n'osent appeler le médecin lorsque la maladie aurait pu être évitée. C'est à ces personnes surtout qu'il convient de recommander, tout spécialement, l'usage du Quina anti-diabétique, après avoir pris la première bouteille, elles auront la conviction qu'elles peuvent compter sur une prompt guérison. La bouteille . . . \$1.20.

Pilules du Dr Macdon. — Contre le diabète, au Sarcosine de fer. Ces pilules sont indiquées au début du traitement du diabète. Elles se prennent simultanément avec le Quina Anti-diabétique Roher. Prix de la boîte . . . \$1.20.

Semences de psyllium Langlois. — Le psyllium est prescrit par les médecins avec le plus grand succès contre les maladies suivantes: constipation opiniâtre, dyspepsie, indigestion, maigrice, manque d'appétit, anémie, anorexie, etc. C'est le remède par excellence pour toutes les maladies de l'estomac. La boîte . . . \$1.

Fau de mélisse des Carmes d'Anvers. — Les symptômes suivants: vertiges, paralysie, palpitation du cœur, asthénie, faiblesse, digestion, affections nerveuses, etc., à la façon . . . \$1.

En vente chez les dépositaires.

### FABRE & GRAVEL

1619 rue Notre-Dame

La Banques d'Epargne de la Cité et de District de Montréal

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution, aura lieu en son bureau au Saint-Jacques.

MARDI, le 4 mai prochain à 1 heures p. m. pour la réception du rapport annuel et autres états et pour l'élection des directeurs.

Par ordre des directeurs.

Hy BARBEAU.

Etablie en 1868.

Si vous avez besoin d'une belle et bonne voiture garantie toute faite à la main dans les derniers goûts et à bon marché, ainsi que pour toutes réparations, s'adresser à la maison si bien connue de

F. Mercier

CARROSSIER

1444 à 1448 rue Notre-ame, Montreal

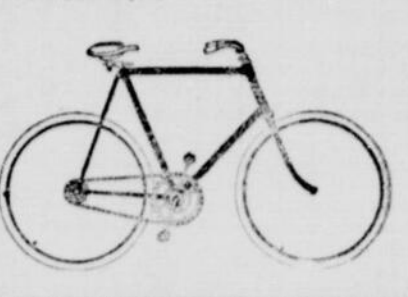
Entre la rue Bonsecours et le C. P. R.



Massey-Harris  
"RUBAN D'ARGENT"  
\$85 à tous  
SE VEND SUR SES MERITES

Nous recommandons l'inspection la plus attentive de l'équipement de notre bicyclette. Chaque morceau en est fabriqué chez nous et trempé d'après un procédé spécial. Comparez notre bicyclette avec ceux qui se vendent le plus cher sur le marché, et vous vous convaincrez qu'il ne s'en peut trouver de meilleur à aucun prix.

Massey-Harris Company, Ltd.,  
640 Rue St-Paul  
et au Carre Philips



District des agences—May Bros, 565 rue Wellington; P. W. Woods, 13 rue Cléry; A. Lacoste & Cie, 1417 rue Ste-Catherine; John Smithers, 4213 rue Ste-Catherine; New-York Piano Co, 496 rue St-Jacques.

Un Témoinage Actuel

Du Prof. J. A. DUFF, de l'École des Sciences Pratiques de Toronto, prouvant la valeur des

NOUVEAUX TUBES DUPLEX

Les Cycles mis en vente en 1897 seulement

**Centaur King**  
et **Queen of Scorchers**

Sont établis par ce témoignage, être 4 p. plus fort que le tube D et 200 p. c. plus fort que les tubes ordinairement employés dans les cycles. Ce fait joint à la qualité spéciale du bicyclette, l'amélioration apportée dans la confection de ses roues, lui donne une supériorité sur tous les autres.

Centaur K. O. S.	100.00	Centaur pour homme	85.00
Centaur Q. O. S.	100.00	Speed King	65.00
		Speed Queen	85.00

H. D. CAMPBELL, Agent Général  
828 rue Dorchester (En face du club St. James) MONTREAL

Combien

POUR LES CHEMISES BLANCHES?

Ça ne coûte pas plus cher d'acheter une chemise de bonne qualité, qu'une chemise de qualité inférieure. Nous fabriquons les meilleures chemises à \$1.00, les matériaux que l'on emploie, font qu'elles peuvent résister aux lavages les plus durs.

**Munroe Freres**  
2246 rue Ste-Catherine.



Glacières Portatives  
Patrons 1897.

Prix, \$10 à \$50.

Sechoirs à Rideaux \$2.50 à \$4.  
Instruments de Jardins de tonte sortez  
Couteaux à Grefier,  
Escabeaux, Moulins à Laver,  
Tordeurs, etc., chez

**L. J. A. Surveyer**  
6 Rue St-Laurent  
Bell Téléphone 191.

Avez-vous besoin d'un

**WAGON EXPRESS,**

d'une charrette, d'un buggy, d'un phaéton,

ou de toute autre chose de ce genre, voiture tournant sur des roues? S'il en est ainsi, allez chez

LATIMER, 592 Rue St-Paul, Montreal. Bicycles à 2410 Rue Ste-Catherine, Montreal.

Coffres-Forts et Portes de Voutes

DE

**Goldie & McCulloch**

A l'épreuve du feu et des voleurs. Coffres-forts échangés et réparés.

**F. M. SULLIVAN,**  
No 308 Rue St-Jacques.  
Telephone 2107.

La Minerve
JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
FONDÉ EN 1828
PAR AUGUSTE NORBERT MORIN ET LUDGER DUBINAVY

EUSÈBE SENÉCAL.
Édition quotidienne, livrée à domicile, \$4 00
Édition hebdomadaire de 12 pages, 1 00

LE TARIF LAURIER
Une industrie menacée

Ainsi que nous le disions hier, l'une des industries qui souffrira le plus des changements apportés au tarif est celle des étoffes de laine.

Lors du dernier recensement, il y avait, au Canada, 377 filatures de laine. Leur capital se composait de \$636,450 en terrains, \$1,531,077 en salaires, \$3,088,183 en outillage et machineries, sans compter trois ou quatre millions d'argent comptant nécessaires à leur opération.

Il ne s'agit pas là d'une de ces industries syndiquées ou contrôlées par quelques personnes. Le cri de guerre au monopole ne peut donc pas s'élever. Au contraire la plupart de ces filatures sont des établissements locaux, utilisant sur place la production locale, donnant aux éleveurs de moutons d'un ou deux comtés un marché local pour leur laine, et employant pour la plupart de 20 à 40 personnes.

On ne peut pas dire non plus que ses profits sont exorbitants. Prenons comme exemple les 39 filatures de la province de Québec. Leur production en 1891 était de \$1,583,986. De ce montant, il faut déduire \$792,135 de matière première, \$372,996 de gages, l'intérêt sur un capital de près de \$2,000,000, les pertes inévitables, l'usure sur le matériel : \$50,000 à \$60,000, les taxes, les assurances, etc. Il ne reste alors qu'un profit bien faible et à peine suffisant.

Si, de plus, on vient opposer à cette industrie la concurrence anglaise, allemande, belge et celle des pays où les salaires sont de 20 à 40 pour cent moins élevés qu'ici, comment veut-on qu'elle puisse vivre ?

commun valant 20 cts à la manufacture et pesant 1 lb, les droits étaient donc les suivants : 5 cts de droit spécifique et 4 cts de droit ad valorem, soit 9 cts. Le nouveau tarif réduit les droits à 35 pour cent, soit 7 cts. Et quand, sous l'opération du tarif préférentiel, ces droits tombent à 26 1/2 p. c., soit 5 3/10 cts.

Quand les filatures avec 9 cts de protection pouvaient à peine résister à la concurrence du travail à bas prix de l'Allemagne et de l'Angleterre, comment pouvez-vous croire qu'elles vont résister avec les conditions nouvelles que leur fait le tarif libéral ?

Il est certain qu'un bon nombre d'entre elles seront obligées de suspendre leurs opérations. Et c'est là un des côtés défavorables du nouveau tarif, il porte un coup fatal à la petite industrie, tout en maintenant la protection aux grands industriels et aux forts capitalistes.

Les cultivateurs auront particulièrement à souffrir de la ruine des filatures. C'est pour eux la perte d'un excellent marché local pour la laine de leurs moutons, et il ne faut guère espérer qu'ils exporteront cette laine aux États-Unis où il y a un droit prohibitif de 12 cents par livre.

1879

La presse rouge affectionne de rappeler cette date parce qu'elle évoque le souvenir d'une détermination généreuse et clairvoyante de la part de l'honorable M. Flynn, détermination qui eut le bon effet de débarrasser notre province d'un gouvernement impotent et démoralisateur.

Ces bons adversaires croient faire beaucoup de peine aux conservateurs par ces allusions, tandis qu'en réalité ils nous réjouissent, en ravivant ainsi le souvenir d'un des hauts faits les plus glorieux et les plus méritoires de l'un de nos chefs politiques, parmi les plus habiles et les mieux estimés.

Mais les libéraux seraient bien inspirés, à leur point de vue personnel, de ne pas insister trop sur cette date de 1879. C'est que, en effet, elle évoque aussi le souvenir des jours où leur chef actuel, M. Marchand, fut tiré par ses amis d'une impasse politique où il s'était engagé, mais avec la félicité, à lui infligée par les mêmes amis, d'être sujet aux erreurs de jugement.

Il s'agissait de la ferme Gowan, vendue par M. Marchand, le commissaire des travaux publics, pour la somme de \$5,000 quand elle en valait \$17,000.

Grand Dieu ! doit se dire le chef de l'opposition en lisant ce chiffre de 1879, si souvent affiché dans sa presse, mes amis veulent donc absolument me tuer à tout jamais.

Car, 1879 ! nous le répétons, c'est l'année durant laquelle ce fameux champion de l'économie, pris dans une mauvaise transaction, fut obligé de se soumettre à un comité d'enquête, composé en majorité de ses amis politiques, mais dont le verdict doit être considéré comme d'autant plus impartial.

Or, ce comité a déclaré que M. Marchand avait commis dans cette affaire une erreur de jugement.

Ce qui veut dire que M. Marchand n'a pas de jugement, et ce sont ses amis politiques qui lui ont dit cela.

Qu'on nous parle donc des qualités de M. Marchand comme chef.

Vaut-il mieux sous le rapport de l'économie ?

Non, mille fois non.

En 1886 il faisait partie, comme Orateur de la Chambre, d'un gouvernement qui avait promis la plus stricte économie.

ne résisterait pas cinq minutes à vos artifices et à vos instances. Allez compter ça à d'autres. M. Marchand tomberait du premier coup dans le panneau. Non, M. Marchand n'est pas bâti pour faire un chef.

Si... La Patrie est trouvé avantageux l'emprunt à 77, s'il eût été fait par ses amis de la clique, au profit de la cause du rougisme, au lieu d'avoir été opéré par les conservateurs de façon à épargner un million et demi à la province.

Elle approuverait encore les travaux du Palais de Justice de Montréal, si l'ère de gaspillages qu'y avait inaugurée le régime Mercier se fût continuée, pour engraisser les entrepreneurs rouges, au lieu d'économiser des centaines de milliers de piastres—\$200,000 rien que sur l'ameublement—comme les conservateurs ont fait.

La Patrie vénérerait M. Flynn s'il eût consenti à sacrifier son honneur et son jugement pour tenir au pouvoir l'administration moribonde de M. Joly ou n'importe quelle clique rouge, de 1879 jusqu'à nos jours.

L'organe rouge trouverait plus économique de lésiner sur le salaire des bons employés publics pour faire mieux bombancer la clique ; d'avoir un président du Conseil inutile, tel qu'inventé par Mercier, et personne pour s'occuper effectivement des grands intérêts de la colonisation et des mines ; d'augmenter le traitement des députés, comme sous Mercier, pourvu que le plus grand nombre fût composé de rouges, de payer \$100,000 à l'imprimerie de la Patrie pour impressions, en quatre ans, comme au temps des pots de confiture, au lieu de ne dépenser, du même chef, que \$54,000 payées à l'imprimerie Senécal, non à la Minerve, comme font ces perfides conservateurs ; enfin, de payer \$3,000 à M. Langelier pour aller à Ottawa... ne rien faire pendant trois jours, et \$50,000 à une nuée d'autres avocats, pour la même besogne à peu près.

La Patrie, enfin, trouverait sincères et convaincus les hommes de l'administration actuelle si, après avoir arraché la province au tourbillon du mercierisme, lui avoir rendu, à cette pauvre province, si indignement exploitée de 1887 à 1891, son crédit et son honneur, ils consentaient à la livrer aujourd'hui de nouveau aux mains indignes de la clique déprédatrice, encore au complet, sauf Mercier.

Les si de la Patrie n'ont pas la moindre chance de prendre.

VOICI COMMENT

N'en déplaise à l'aveuglement volontaire de la Patrie, la MINERVE a expliqué hier matin les accusations portées samedi dernier par elle contre le tarif Fielding. Elle a dit comment il se fait qu'il est si désastreux pour les cultivateurs.

Voici de nouveau, en résumé : C'est qu'il ruine l'industrie des tissus du pays à bon marché ; qu'il préjudicie notablement au commerce du blé, par l'abaissement des droits sur les farines ; qu'il ruine le commerce des céréales, avoine, orge, pois, par la franchise accordée au maïs américain ; qu'il n'allège en rien le prétendu fardeau des cultivateurs quant à l'achat de leurs instruments aratoires, et que, pour parer à tout cela, il n'accorde aux populations rurales que du pétrole à un sou de moins par gallon—dix ou douze sous d'économie par famille, en un an !...

Ennemis de l'agriculture

La jalousie des rouges

Durant la présente campagne électorale les orateurs rouges sont aussi audacieux menteurs devant le peuple que le sont leurs organes dans leurs colonnes de chaque jour. Ces orateurs, dans leur rage impuissante contre un gouvernement sage auquel ils ne peuvent reprocher un seul acte malhonnête, accu-

sent ce dernier de gaspiller les deniers publics à payer des conférences agricoles. Jamais accusation plus sottise n'a été formulée devant un public intelligent.

Ces conférenciers agricoles sont nécessaires. Il y en avait sous le gouvernement Mercier ; durant l'année 1890-91, le gouvernement a payé pour ces conférenciers agricoles :

- George Moore..... \$175
B. Lippens..... 93
F. A. M. Foucher..... 35
O. E. Dallaire..... 55
F. L. Dery..... 180
W. H. Taylor..... 30
A. J. Bibeau..... 10
Fidèle Lacroix..... 40
M. T. Stenson..... 25
J. A. Caron..... 10
E. A. Bernard..... 85

(Comptes publiés 1890-91, folio 123).

Le nombre des conférenciers a augmenté depuis, en proportion des progrès de l'agriculture et du désir de plus en plus ardent des cultivateurs de se renseigner et de profiter des avantages qui leur sont offerts par le gouvernement.

Les personnes compétentes et impartiales admettent le bien que font ces conférenciers. Les libéraux seuls le nient, parce que leur esprit de parti les empêche de juger impartialement de tout ce qui se fait en dehors de leurs concours.

Mais pourquoi les orateurs rouges orient-ils aujourd'hui contre nos conférenciers agricoles ?

La réponse, la voici : Du temps de Mercier les résultats obtenus de ces conférences furent très maigres, parce que le gouvernement d'alors, ne faisant que du favoritisme, n'eût pas pour cette besogne les meilleurs conférenciers.

Mais tout est changé depuis le retour des conservateurs au pouvoir. Nos conférenciers ont fait faire un pas immense à l'instruction agricole. On cultive maintenant avec plus d'intelligence ; on sait améliorer sa terre, varier les cultures, et l'industrie laitière s'est développée considérablement.

Or, pour diminuer le mérite du gouvernement conservateur sur ce point, les orateurs rouges disent que les conférenciers en savent moins long que les cultivateurs, que leurs services sont inutiles et que les salaires qu'on leur paie sont une perte sèche pour la province.

Ce genre d'attaque fait certainement au gouvernement plus de bien que de mal.

LA COLONISATION

Sous quel régime elle a plus prospéré

Pour essayer de créer des sympathies à sa mauvaise cause, la Patrie vient, encore hier soir, chercher à nous faire croire que le mercierisme a fait plus que les conservateurs pour la grande cause de la colonisation. A cette fin, elle nous cite des chiffres, manigancés par des prestidigitateurs rouges, pour établir que le régime de la clique fit bâtir plus long de ponts, établir plus long de routes que les conservateurs—histoire de donner plus de chances à ses entrepreneurs amis d'accumuler plus d'épargnes pour eux et le fonds électoral des rouges.

En voilà une belle, par exemple ! Comme si la longueur des ponts et des chemins suffisaient à faire la prospérité de la colonisation !

L'administration conservatrice n'aurait-elle à son actif que la loi des patrimoines francs (homesteads) qu'elle a fait adopter, qu'elle mériterait encore l'éternelle reconnaissance des colons.

Mais la preuve qu'elle a su prendre les meilleurs moyens de faire avancer la colonisation, la voici, la plus sûre dans les résultats sans précédents obtenus, grâce à la politique par elle adoptée.

Nous l'empruntons aux rapports officiels.

AU LAC ST-JEAN

Au Lac St-Jean, l'établissement des RR. Pères Trappistes date de 1892. Au-delà de cent familles composent maintenant la colonie qui s'est formée sur les bords de la Mistassini. Des ponts ont été construits sur les grandes rivières, tributaires du Lac, et sur la rivière Saguenay ; les ponts de la grande Décharge, de la Mistas-

sini, de l'Ashuapmouchouan à St-Félicien, de la Tikouapé à St-Méthode et du lac Bouchette. Ces ponts ont coûté \$43,000.00.

Un bateau, faisant le service dans les rivières Ashuapmouchouan, Péribonka et Mistassini, les remonte deux fois par semaine, mettant ainsi les colons établis sur leurs rives et même dans l'intérieur des cantons, en communication directe et fréquente avec la tête du chemin de fer à Roberval. Le gouvernement a assuré la construction de ce bateau, qui offre tout le confort désirable, moyennant un subside de \$5,000, et son fonctionnement pendant cinq ans, moyennant un subside annuel de \$2,000. Ceci, naturellement, sans compter les routes améliorées et ouvertes chaque année, comme d'habitude.

AU NORD DE MONTREAL

Dans le Nord-Ouest de Montréal on a rendu carrossables la grande route Chapleau, qui s'étend de l'extrémité du chemin de fer, de la Chute aux Iroquois, jusqu'à la rivière du Lièvre, soit un parcours de 54 milles ; ce chemin, dont la plus grande partie n'était qu'ébauchée, est une artère principale ; il est en réalité la prolongation du chemin de fer.

On a également rendu carrossables les chemins compris dans les cantons Clyde, Joly, Minerve, Marchand, Loranger, et on en a ouvert de nouveaux dans les cantons Turgeon, Mousseau, Kiamika, Campbell.

Mentionnons le chemin de la Montagne-Tremblante, long de quatre milles à travers la forêt et conduisant du chemin de fer jusqu'à l'endroit choisi pour y établir le "sanatorium" projeté, établissement dont la presse a suffisamment parlé. Espérons que l'entreprise dont il s'agit sera couronnée de succès et que bon nombre de colons trouveront à se placer avantageusement dans le voisinage. Le chemin de la Montagne-Tremblante a été complété sur le champ.

AU TEMISCAMINGUE

Au lac Temiscamingue on a fait ouvrir un chemin de douze piéds de largeur, particulièrement destiné aux voitures d'hiver, les communications se faisant par eau, l'été. Ce chemin a une longueur de 52 milles et unit la Baie des Pères et les fertiles cantons Guigues, Duhamel, Fabre et Laverlochère, à Gordon Creek où se trouve l'extrémité du chemin de fer. On a dû jeter, pour ce chemin, un pont d'une couple de mille piastres sur la rivière Kippewa. On a, en outre, poussé avec plus de vigueur l'ouverture des routes dans les cantons sus-mentionnés.

DANS LA VALLEE DE LA MATAPEDIA

On a commencé les opérations par l'érection de deux grands ponts sur la rivière Matapédia, dont l'un à Causapsal et l'autre à St-Alexis, et par l'ouverture de routes pour y donner accès.

Un pont considérable a été aussi construit, l'année dernière, à St-Ludger, comté de Beauce ; c'est le seul que la débâcle du printemps n'ait pas emporté, sur la rivière Chaudière.

MOUVEMENT DE LA POPULATION

Quant au mouvement de la population dans ces grandes régions, bornons-nous à citer quelques chiffres.

La colonie de Mistassini compte déjà plus de 100 familles, avec une chapelle et une école. Ceci donne une idée de l'accroissement rapide de la population dans les cantons qui environnent le lac.

M. Christin, agent des Terres de la Couronne, pour le Nord de Montréal, dans un rapport en date du 5 décembre 1895, dit que, dans l'année précédente, 300 familles se sont fixées dans neuf paroisses faisant partie du territoire compris dans sa juridiction. Le recensement sur lequel M. Christin appuie ce rapport a été fait de maison en maison.

M. Carufel, agent de colonisation de Montréal, dans son rapport mensuel de septembre dernier, constate que 285 colons sont passés par ses bureaux, se dirigeant, 211 au Nord de Montréal, 54 au lac Temiscamingue et 20 au lac St-Jean.

Monsieur Carufel ajoute que les colons qui ont le plus de moyens sont ceux qui viennent des États-Unis. L'abbé Thérien, curé de la Baie des Pères, déclare, dans un rapport fait au département, que 60 familles se sont établies au Temiscamingue.

M. Michaud, agent des Terres de la Couronne de la Vallée de la Matapédia, a vendu 194 lots dans le cours des mois d'avril, juin, juillet et août. Ajoutons, quant à cette dernière région, que M. Pinault, le député du comté de Matane, et adversaire politique, déclarait durant la dernière session, que 390 familles nouvelles s'étaient établies récemment dans la vallée.

Dans une foule d'autres endroits, la colonisation fait également des progrès tout à fait remarquables et propres à faire naître les plus belles espérances pour l'avenir de la province de Québec.

LETTRE OUVERTE

Montréal, 26 avril 1897.

Monsieur, Jeudi soir vous étiez à l'Assemblée de Terrebonne ; vous y avez parlé, j'y étais aussi et c'était le temps pour vous de porter contre moi des accusations précises, spécifiques. Vous ne l'avez pas fait, quoique je vous y aie invité expressément.

Vous vous êtes réservé pour l'Assemblée de Laclède, samedi soir, en devant le Premier Ministre et autres personnes qui m'honorèrent de leur confiance vous avez lancé contre moi des accusations dont, malheureusement, je ne trouve aucune trace dans le rapport de la "Patrie" ou des autres journaux libéraux.

Si vous êtes sûr de votre fait, vous n'avez pas d'objection, j'espère, à répéter les mêmes accusations par écrit.

Si vous ne pouvez les établir vous les retirez sans doute, à cette demande très loyale d'un adversaire loyal.

Si vous aviez d'autres accusations à porter contre moi, vous me ferez plaisir en les mentionnant spécifiquement dans la même réponse.

Vous m'êtes reconnaissant, (Signé) G. A. SANTEL, A. M. J. A. Drouin, Avocat, Montréal.

Tarte et la vérité

Si Tarte avait télégraphié à la Patrie que la Minerve a dit la vérité à propos de la conduite de MM. Laurier et Fitzpatrick envers le Saint-Siège, nous aurions une quasi-certitude de nous être trompés.

Comme il déclare sur sa propre parole que la Minerve n'a imprimé que des faussetés à ce sujet, c'est pour nous la preuve la plus forte que nous avons dit vrai.

M. Bourassa, M.P. a, paraît-il, déjà rompu toute attache avec la Patrie, dont il prenait naguère si pompeusement la direction.

On s'accorde à dire qu'il en a eu assez d'écrire durant une semaine, avec l'obligation de subir les corrections du vieux rougisme.

C'est très amusant. La Patrie reproche à la Presse d'avoir voulu faire de la sensation, absolument dénuée de fondement avec son article sur la mission de Mgr Morry del Val. La Presse, de son côté, accuse la Patrie de sensationnalisme, avec la question du successeur de Mgr Fabre.

PONT EMPORTE

Québec, 26 — Une partie du pont de bois du chemin de fer de Québec Montmorency et Charlevoix, 8105 en face des chutes Montmorency a été emportée cette nuit par la glace partie du pied des chutes.

Comté de Soulanges

M. P. DOUCET

Candidat CONSERVATEUR

ASSEMBLÉES PUBLIQUES CONTRADICTOIRES

Aux dates et lieux suivants, à savoir : Le 26 avril, à 10 h. a.m., St-Télesphore Le 26 " à 3 h. p.m., Côte St-George Le 27 " à 2 h. p.m., St-Polycarpe Le 27 " à 7 h. p.m., Rivière Beaudet Le 28 " à 2 h. p.m., St-Clot Le 29 " à 2 h. p.m., Côteau du Lac Le 30 " à 2 h. p.m., Les Cèdres e ter mai, 2 h. p.m., St-Zotique.

MONDE DU SPORT

Derniers échos de la rencontre des lacrossistes

LE NATIONAL

Baseball aux Etats-Unis

Crawford, champion boxeur canadien, remporte une brillante victoire.

BASE-BALL

Le club National mettra sur pied un club de baseball qui pourra faire trembler le club professionnel de maître Rowe.

Résultat des parties de la National League à Philadelphie :

Table with 2 columns: City and Score. Rows include Philadelphia, Boston, Brooklyn, Cleveland, Pittsburgh, etc.

Batteries, Frazer et Wilson; Tannehill et Suggen.

Batteries, Hatcher et Kissinger; Murphy, c.; Callahan et Anson.

Batteries comprennent les pitchers et les catchers.

LA CROSSE

Les amateurs de croquet jouent de ruse. — Ce que Toronto doit faire pour appartenir à la grande ligue.

Le secret est sorti de la poche. L'action si extraordinaire de la ligue est expliquée.

C'est la Populaire des connaisseurs. Les Shamrocks, les Capitains et les Cornwalls en sont naturellement venus, après mûre délibération à la conclusion que quatre clubs de grande force feraient une meilleure figure que cinq clubs.

Il n'ont pas osé accepter l'application des Tecumseh. Conséquemment Toronto faisait l'affaire à condition que la Reine de l'Ouest mettrait sur pied un club composé de joueurs des Tecumseh ou des vieux Torontos, ou bien d'étoiles de première grandeur.

Les Torontoniens ne répondent pas à ces espérances, ils seront à leur tour élargis et les survivants adopteront une nouvelle équipe toute préparée en cas d'accident.

Les Torontos, comme gage de leur bonne foi ont fait des arrangements avec des joueurs distingués, entre lesquels nous devons signaler Grimes, des Tecumseh, et Doherty, d'Ottawa.

LA BOXE

Londres, 26 Nido Plum, d'Angleterre, a vaincu Fred Morris, l'un des premiers boxeurs d'Amérique, au poids de 154 livres (middle weight) dans une lutte de 10 rounds.

Dixon, champion du monde au poids de 128 livres, a vaincu son vieil antagoniste, John Griffin, après une lutte de 20 rounds.

Les deux pugilistes étaient en condition parfaite. Buffalo, 26 — Jack Crawford, champion du Canada, au poids de 154 livres a vaincu Joe Danfee, de Syracuse, avec facilité, dans trois rounds.

A la première reprise le Canadien battit durement son adversaire dans une lutte à brasse-corps. A la seconde reprise il frappa à loisir l'Américain qui fit preuve d'une grande lenteur.

FITZ A LA MODE

M. Brunelle, gérant du théâtre Froctor, à New-York, a écrit à Fitzsimmons pour l'inviter à donner dans ses salles une représentation de boxe et de bag punching.

Maher et Sharkey se rencontreront le 28 mai dans une lutte de 20 rounds. O'Rourke, gérant du Broadway Athletic Club offre une bourse bien garnie aux deux boxeurs.

La première représentation de la bataille Corbett-Fitzsimmons aura lieu lundi prochain, à l'Académie de Musique de New-York.

New-York, 26 — Au club Athletic Polo, Kid McParland, l'un des plus forts boxeurs de poids léger (133 livres) du monde entier a vaincu Billy Vreldy après 10 rounds de lutte.

New-York, 26 — Danny McBride, de New-York, a mis Jack Williams, de Nouvelle-Orléans, hors de combat dans une lutte de 13 rounds.

New-York, 26 — Rudolph Baist, âgé de 46 ans, était à faire une partie de boxe avec Peter Langley, jeune boxeur de 17 ans, quand tout à coup il s'est affaissé aux pieds de son adversaire.

EXECUTION EN VIRGINIE

Alexandria, Virginie, 26 — On vient d'exécuter sommairement un nègre du nom de MacKoy, arrêté pour attentat sur les filles de son patron.

Seize hommes s'opposant d'un pontre s'en sont servis comme d'un bâton pour enfoncer la porte. A l'intérieur du poste, les agents ont résisté aussi longtemps qu'ils ont pu; mais bientôt écrasés par le nombre, ils ont dû livrer passage aux vigiliants.

On ne lui avait pas laissé le temps de se reconnaître ni de dire un seul mot. Il n'est pas probable que cette exécution sommaire donne jamais lieu à des poursuites.

MORT DE FROID

Revière du Loup, 26 — Le coroner Dugardins a tenu une enquête sur les causes de la mort de Joseph Gagnon, de St-Pacôme.

LUTTE ELECTORALE

BEAUBARNOIS

Il y a eu hier, à St-Louis de Gonzague, château-fort libéral, une grande assemblée de discussion.

L'honorable Commissaire de l'agriculture était accompagné de M. Bergeron, M. P., M. R. Laurendeau et Chs. Beaubien, avocats.

M. de Martigny, Chs. Champagne, Mercier et Cloran ont fait la discussion en faveur de M. Bisson.

M. de Martigny entra d'autres se souviendra de cette assemblée et surtout de MM. Beaubien et Bergeron.

M. Bisson s'étant vanté qu'il avait fait construire deux ponts à St-Louis de Gonzague, M. Bergeron l'a promptement rappelé au sentiment de la vérité.

M. Cloran, avec son audace ordinaire crut pouvoir impunément accuser le gouvernement conservateur d'avoir fait un don de \$6,000 au club de Chasse et de Pêche.

CHAMBLAY

Hier a eu lieu, à Boucherville, une grande assemblée contradictoire.

M. Rocheleau avait demandé le concours de MM. Girard, ex-M.P.P., Brunet, M. P., et Ladurantaye.

La discussion a été quelque peu acerbe par moment, mais en définitive, elle a tourné au profit du candidat indépendant.

Nos amis de Soulanges sont pleins de confiance et s'organisent. Des assemblées contradictoires ont été convoquées pour chaque jour de la semaine.

Superbe assemblée à Coteau Station, samedi soir, en faveur de M. P. Doucet.

Les amis de M. Bourbonnais tenaient, le même soir, une assemblée dans ce même village; mais ils ont parlé devant des bancs vides.

Les libéraux avaient en outre par-tout et à grands frais que les salles du Parc Sohmer ne suffiraient pas à contenir la masse d'électeurs.

On avait annoncé un discours d'une éloquence insurpassable de M. Marchand, M. Marchand, selon son habitude, a été plat et ennuyeux.

LES ASSEMBLEES D'AUJOURD'HUI

Des assemblées contradictoires se convoquent pour aujourd'hui à Mascouche, comté de l'Assomption.

Dans le comté de Soulanges, il y aura deux assemblées, une à St-Polycarpe à 2 hrs p.m., l'autre à la Rivière Beaudette à 8 hrs p.m.

Les meilleurs nouvelles nous arrivent du comté.

arrivent du comté. M. Castonguay, malgré les racontars libéraux, est tellement sûr de la victoire qu'il a déjà confié à l'officier rapporteur l'argent de son dépôt et choisi son agent d'élection.

ST-HYACINTHE

Dimanche, magnifique assemblée contradictoire à St-Denis. Nos amis ont remporté un succès sur toute la ligne.

ROUVILLE

M. Dufresne devient de plus en plus populaire. Dimanche, à une assemblée contradictoire, tenue à St-Mathias.

CLUB CHAPAIS

Il y a eu une belle assemblée du club Chapais au No 1293 rue Sainte-Catherine.

DIVISION ST-JACQUES

Voici la liste des assemblées que tiendra M. Augé d'ici au 11 mai :

RICHELIEU

Plus de 3,000 électeurs assistaient à l'assemblée de St-Aimé dimanche dernier.

JACQUES-CARTIER

L'une des plus belles assemblées que se soit jamais vues a eu lieu samedi soir à Lachine.

DIVISION ST-LAURENT

Magnifique assemblée conservatrice, hier soir, aux salles du comté de M. Atwater.

LA VIEILLE HISTOIRE

Toronto, 26 — Une dépêche spéciale d'Ottawa, à l'Empire dit ce qui suit :

COMPARTIMENTS FRIGORIFIQUES

Toronto, 26 — Une dépêche spéciale d'Ottawa, au "Globe" dit ce qui suit :

AUX SALLES DU CLUB

Les membres sont priés de s'y rendre.

semblée par un brillant discours, où il fit l'éloge du candidat comme homme d'affaires, homme de principe et homme d'action.

M. Laporte vint ensuite et fut salué de chaleureux applaudissements. Avec ce ton de sincérité et de loyauté parfaite, qui porte la conviction dans tous les esprits.

L'assemblée de St-Denis fut interrompue par un de ces vibrants et si lucides discours sur la politique générale des conservateurs à Québec.

L'assemblée s'est terminée par des hourras pour le candidat Laporte. Le soir, assemblée à Maisonneuve par M. Laporte et ses amis.

CLUBS TACHE ET CHAPLEAU

Courtes mais importantes assemblées de ces deux clubs, hier soir. On s'est sérieusement occupé de l'organisation du grand ralliement conservateur au Parc Sohmer.

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Trois souvenirs de la vie publique de M. Bisson

Sur l'air: "Il était un bateau"

Il y avait deux braves, Des braves entre les braves, Qui ne mettaient d'étraves, Qu'à la culture des betteraves.

Il était un cours d'eau, Assez souvent d'écouart d'eau, Etait de couleur beaucoup trop, Refrain:—Là itou, etc.

Destitutions en bloc

Cartier... des Jeunes Conservateurs Junior Conservative et Sir John A. Macdonald

Aura lieu Mardi (aujourd'hui), 27 Avril, à quatre heures p.m.

BUT: Compléter les arrangements pour la grande assemblée de mercredi au Parc Sohmer.

Rhumatisme

La principale cause de cette maladie se trouve dans

l'acide urique

et les dépôts qui s'y forment

Une Substance Dissolvante

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles

Le seul moyen de se débarrasser du rhumatisme, c'est de trouver un dissolvant pour l'acide urique et les sécrétions qui se forment dans les rognons.

Une source d'eau de Californie qui opère des miracles



Bulletin Financier

BUREAU DE LA MINERVE

Lundi soir.

CHANGE

Les cotes ci-dessous du change et des notes financiers nous sont fournies par MM. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table of exchange rates for various banks and currencies, including London, New York, and Montreal.

NOTES FINANCIERES

L'argent à Londres est de 1 1/2 à 1 1/4 p. c., à New-York à 1 1/2 à 1 1/4 p. c. — Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre reste à 3 1/4 p. c. Les conseils les font à Londres 112 au comptant, 112 sur compte. Le change est stable. Le 3 p. c. français est à 0/00 fr. 00.

BOURSE DE MONTREAL

Peu d'affaires aujourd'hui. Marché lourd, mais cotes des valeurs très fermes.

Table of stock prices for various companies in Montreal, including Tramway de Montreal and Obligations.

COTES DES VALEURS.

MM Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Large table of stock prices for various companies and bonds, including Pacific Canadian, Duluth, and various bank shares.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 26—Il y avait peu d'animation sur le marché aujourd'hui, mais cette lourdeur doit être attribuée au fait que la Bourse sera fermée demain en raison de la fête de l'inauguration du Monument Grant. Ainsi le plupart des gros agitateurs ont mieux aimé remettre la partie à mercredi.

Les cotes ont monté d'une légère fraction et le ton général du marché était ferme. On considère la guerre Greco-turque comme virtuellement terminée par les dernières défaites de la Grèce. La nouvelle de la restitution de \$1,500,000 d'or pour exportation en Europe n'a causé aucune émotion sur la place. Cette nouvelle demande est faite par le Japon et l'Autriche pour trapper l'égal de monnaies. L'Evening Post dit: Les nouvelles d'Europe ont en certainement une favorable influence sur le marché. Presque toutes les valeurs cotées ont gagné 1/2 point et plus. Le St-Paul a monté de 1/4 et a maintenu son avance, malgré une diminution de \$104,426 annoncée aujourd'hui sur les recettes totales de mars. Les succès ont fait exception au mouvement général, sur nouvelle de la mort de l'un des plus gros propriétaires de stocks. Il est vrai que rarement des successions de ce genre soient liquidées en partages. En somme le marché a clôturé fort aux plus hauts prix du jour.

DERNIERES COTES

Table of closing prices for various commodities and stocks, including Am. Cotton Oil, Sugar, and various bank shares.

MOUVEMENTS DES GRAINS.

Table showing grain arrivals and shipments for Chicago, New York, and other ports.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

Table of grain prices in Liverpool, including wheat, barley, and oats.

MARCHÉ LOCAL

La faiblesse des marchés américains a exercé aujourd'hui sur le notable influence sur notre bourse aux grains. La demande était peu active. Toutefois, disons que les prix se maintiennent fermes sur toute la ligne, sauf toutefois pour le blé d'Inde. Les transactions ont porté surtout sur les avoines. Nous marquons aujourd'hui les pois de 49 à 50c; l'avoine de 25 à 26c; le blé d'Inde à 35c; le seigle de 40 à 41c; le sarrasin de 36 à 37c.

FARINES

Les détenteurs et les acheteurs se regardent réciproquement avec un superbe dédain; chacun se déclarant complètement indifférent à l'attitude de son voisin. Il y a cependant quelques bonnes demandes. Nous n'avons pas de changement à signaler à nos prix.

STOCKS VISIBLES A MONTREAL

Voici quelques états ce matin les stocks de grains et farines visibles à Montréal.

Table of visible stocks for grain and flour in Montreal.

FROMAGE

Arrivages ce matin, 250 moules de fromage nouveau, qui ont toutes été vendues à 10c la livre, soit une recrudescence de 2c sur cible, le prix reste le même. Les vieux fromages diminuent de stock chaque jour.

BEURRES

Le beurre frais de crèmerie se trouve facilement en gros à 17c. Le ton général du marché est ferme. En petites quantités on paie 18c.

PRODUITS DE LA FERME

Œufs—Marché plus faible. Les œufs frais pondus ne font pas plus de 8 à 9c. Cependant en pain encore 9c par quantités ne dépassant pas une caisse. Foin—Marché meilleur. On cote pour No 1, aux stations, \$10 à \$10.50 par lots de chars et \$8.50 pour No 2. Miel—Demandes très faibles et prix à l'avantage, 7 à 8c pour miel blanc en rayons, 6 à 7c pour épure, 5 1/2 à 6c pour miel brun en rayons et 3 à 4 pour brun coulé. Sirop d'Éclair—En fût, 4 1/2 à 5c la livre. Le sucre de 6 1/2 à 7c.

BESTIAUX

Aux abattoirs de l'Est il y avait ce matin 550 bêtes à cornes de boucherie, 700 veaux, 50 montons, 50 agneaux de printemps et 25 porcs. Les bœufs étaient nombreux et le marché animé, avec légère hausse sur les prix pour les qualités de premier choix. Les bêtes à cornes extra ont été vendues à 4 1/2. Les animaux moyens de 3 1/2 à 3 3/4; les belles vaches de 3 1/2 à 3 3/4. Les animaux communs n'ont pas vu plus de 2 1/2 à 3 1/2. Les veaux se sont vendus de \$1.25 à \$0; les agneaux de printemps de \$1.25 à \$3. Les gros porcs ont trouvé preneurs de 5 à 5 1/2.

MARCHES EXTERIEURS

New-York, 26—Ventes de 3,300,000 boisseaux de blé. Facile pour livraison immédiate. No 1 Northern 83 1/2. Les options ont ouvert faibles et discutées sur avis peu favorable des marchés européens. Cependant elles se sont un peu reprises par la suite pour clôturer à 3 ou 4c au-dessous du prix de samedi.

GRAINS ET FARINES

Chicago, 26—Ventes de 3,300,000 boisseaux de blé. Facile pour livraison immédiate. No 1 Northern 83 1/2. Les options ont ouvert faibles et discutées sur avis peu favorable des marchés européens. Cependant elles se sont un peu reprises par la suite pour clôturer à 3 ou 4c au-dessous du prix de samedi.

PROVISIONS

Le marché est ferme et sans changement On cote: Mess canadien, lourd, \$14.00 à \$14.50 de do, le choix, 14.50 à 15.00 Jambon fumé, à la livre, 9c à 11c Saindoux mélange, la livre, 5c à 5 1/2c Saumon, canadien, par la livre, 9c à 10c Bacon, la livre, 9c à 10c Lard, 10c à 11c

MARCHÉ DE CHICAGO

Table of grain and flour prices in Chicago, including wheat, corn, and flour.

VITESSE FACILE



On a en mains les modèles les plus élégants et les formes les plus originales

Système de Chaines, Excentriques, Structure de Ressorts trempés, Essieux se huilant automatiquement

Simplex, \$100 Tandems, \$150

Phoenix, \$90. Yale, 50 et \$75. Franklin, \$40.00.

Bicycles Yale pour jeunes gens, roue de 24 pcs. \$40. Roue de 26 pcs. \$50.

John Millen & Son

1325 et 1331 rue Ste-Catherine. Succursale, 2312 rue Ste-Catherine.

On y loue et répare les bicyclettes. Assortiment complet, cloches d'alarme les plus perfectionnées, etc.

Blé d'Inde, avril et mai, 24 1/2; juillet, 25 1/2 à 26 1/2; septembre, 26 1/2. Avoines, avril, 16 1/2; mai, 17 1/2; juillet, 18 1/2.

Blé de printemps calme et facile. Les acheteurs anticipent une hausse. Le blé No 1 dur vieux 80 1/2 nouveau 85 1/2; nouveau No 1 Northern 80 1/2.

Blé d'hiver, pas de demande. Blé d'Inde, peu d'offres. Clôture lourde. No 3 jaune, 25 1/2; mais No 3, 28 1/2; Avoines, incertaines. Clôture calme. No 3 blanche, 24 1/2; No 3 mélangée, 19 1/2.

Milwaukee, 26—Blé. Incertain. No 2 de printemps, 75 1/2; No 1 Northern 81c. Options. Mai 74 1/2.

Blé d'Inde No 3, 24 1/2. Avoines—No 2 blanche, 21 à 22c. Orge—No 2, 33 1/2. Seigle—No 1, 35 1/2.

Duluth, 26—Blé dur No 1, 76 1/2; No 1 Northern 75 1/2; 75 1/2 pour septembre.

Toledo, 26—Blé No 2, comptant, 94 à 94 1/2; mai 94 1/2. Blé d'Inde, No 2, mélange, 24 1/2. Avoine, No 2 mélangée, comptant et mai 18 1/2. Seigle, No 2, comptant, 37. Graine de trèfle, première qualité, \$4.35.

COTONS Liverpool, 26—Demande bonne. Bonnes affaires transigées. Prix plus forts. American Middling, £4.5.8; Good Middling, £4.5.6. Bon ordinaire, £3.7.8. Ventes, 12,000 balles.

NEW-YORK, 26—Rio, No 7, sur facture, 7 1/2; No 7, Jobbing, 8 1/2; Cordova, 12 1/2 à 14.

SUCRES New-York, 26—Brut, stable. Bon raffiné, 2 13/16; Centrifuge, 96 d'Épreuve, 31. Rafinés: No 6, 4 1/16; No 7, 4c; No 8, 3 1/2; No 9, 3 1/2; Mould A, 4 1/2; Standard A, 4 1/2; Confiserie A, 4 1/2; en poudre, 4 1/2; Granulé, 4 1/2.

VALEURS MINIERES DISTRICT DE ROSSLAND Monsieur R. Meredith, courtier de mines, 108 rue St-François-Xavier, nous communique, d'après les nouvelles reçues de la Bourse de Rossland, les cotes du jour des valeurs minières de ce district:

VALEURS COTEES EN BOURSE Alberta, 12 1/2; Lily May, 20; Argentine, 10; Mayflower, 42; Big Tree, 9; Monarch, 18; Bluebird, 10; Manita, 18; U.S. & G., 11; Bruce, 10; Ming Star, 11; Butte, 3; Nest Egg, 10; California, 15; Nor. Belle, 10; Cariboo, 4; Novelty, 10; Centre Queen, 2; O.K., 25; Centre Star, 9; Palo Alto, 10; Coloma, 24; Phoenix, 7; Commander, 16; Poorman, 6; Crown Point, 45; Rambler, 10; Barkanides, 15; Res. Star, 10; Delacosa, 12; Red Eagle, 8; Belle, 15; R. E. Lee, 10; Good Hope, 18; Red Moun., 10; Ellen, 10; Red M. View, 10; Evening Star, 11; Rhod. Phos., 10; Freedom, 12; Ross Star, 10; Golden Drip, 11; St. Elmo, 10; G. Western, 13; St. Paul, 10; Hite Brown, 10; Silver Star, 10; High Ore, 3; S. Cross, 10; Imperial, 10; Virginia, 10; Cracker Jack, 10; Redoubt, 10; Copper Dist., 10; Masco, 10; Diamond Gun., 10; Magwump, 10; Dundee, 10; Montezuma, 10; Empire, 10; Norway, 10; Jumbo, 10; White Bear, 10; K. Tomlin, 10; Yale, 10; Le Roi, 10; Young Brit., 10; America, 10.

VALEURS NON COTEES EN BOURSE Athabaska, 10; Ivanhoe, 10; Bean Pot, 10; Josie Mae, 10; Cracker Jack, 10; Redoubt, 10; Copper Dist., 10; Masco, 10; Diamond Gun., 10; Magwump, 10; Dundee, 10; Montezuma, 10; Empire, 10; Norway, 10; Jumbo, 10; White Bear, 10; K. Tomlin, 10; Yale, 10; Le Roi, 10; Young Brit., 10; America, 10.

NOTES DIVERSES Un train de fret du Grand Tronc, emmenant 21 chars d'animaux d'exportation vient de faire le trajet de Sarnia à Montréal, soit 467 milles, en 22 heures 20 minutes.

Le Pacifique Canadien va établir de nouveaux ateliers à Pembroke (Ont.).

Il y a en ce moment en circulation quelques billets faux de \$1.00 de la Banque Dominion. Ces billets sont mal façonnés. Le portrait de Lady Dufferin est grossièrement reproduit. La signature T. D. Harrington est manuscrite au lieu d'être imprimée. Enfin les mots: for receiver general,

Advertisement for The E. CAVANAGH Co., featuring a bicycle and the text 'C'est un POELE Merveilleux'.

Advertisement for 'un Bicycle?' with the text 'VOUS FAUT-IL un Bicycle?' and 'Arrival No 3 \$60.00'.

Advertisement for LATIMER & MORRIS, located at 2410 rue Ste-Catherine.

Advertisement for PEINTURE and A PLANCHER, featuring a logo and the text 'P. D. DODS & Cie Propriétaires'.

Advertisement for COMPAGNIES DE DEVELOPPEMENT, listing various companies and their shares.

Advertisement for NOTES DIVERSES, mentioning a train of freight and the Pacific Canadian railway.

GRAND RALLIEMENT

De la Campagne Electorale

AU PARC SOHMER

Demain, Mercredi, le 28 du courant

TOUS LES CLUBS A L'ŒUVRE!

Cette assemblée populaire de tous les amis de la cause conservatrice dans la ville et la banlieue de Montréal, est fixée à demain le 28 courant, au Parc Sohmer.

Chacun des vingt-cinq clubs conservateurs des divisions de Montréal est chargé de l'organisation du ralliement de ses membres ainsi que des détails de la procession.

Le Comité Exécutif nommé à une réunion enthousiaste préliminaire se compose d'un certain nombre de présidents ou officiers des clubs les plus rapprochés, et siège en permanence aux bureaux de M. F. Vanasse, rue St-Jacques, en face du St-Lawrence Hall.

C'est à ce comité que les divers clubs devront s'adresser sans délai pour leurs instructions générales, afin d'assurer l'unité et l'uniformité de la démonstration et de la procession.

Des mesures énergiques seront prises pour que la paix et l'ordre règnent durant l'assemblée au Parc Sohmer, et que nos orateurs puissent être facilement entendus.

Nous engageons tous les amis de la cause conservatrice dans les clubs à se mettre à l'œuvre sans délai, car il ne reste que huit jours pour organiser la démonstration.

Pour tout autre renseignement s'adresser au Comité Exécutif.

À l'assemblée préliminaire la grande majorité des clubs étaient représentés et les divers comités ont été nommés.

UN MACHINISTE DE DEVOUEMENT

Le R. P. Lacombe demande un jeune homme qui aurait des aptitudes pour les machineries et qui aurait le dévouement de se consacrer aux missions du diocèse de St-Albert.

Le vieux missionnaire, avant son départ, serait heureux de s'entendre avec le dit jeune homme et de lui expliquer les conditions.

EX-ÉCHEVIN DECEDE

On annonce la mort de l'ex-échevin Olivier Robet qui a succombé à l'asile St-Benoît, à une maladie dont il souffrait depuis de longues années.

M. Robert n'était âgé que de cinquante-sept ans. De 1876 à 1886, il a représenté le quartier St-Jacques au conseil municipal et a été président du comité de l'hôtel de ville de 1879 à 1880.

M. Robert était l'oncle de l'ex-échevin Robert, ancien président du comité de police.

Le drapier flottait hier à midi sur l'hôtel de ville, à l'occasion de cette mort.

DON GENEREUX

M. H. Laporte, le sympathique candidat dans Hochelaga, considérant que l'exposition provinciale annuelle est d'une grande importance pour le commerce et pour la ville en général, offre une magnifique médaille d'or qui sera donnée en prix pour la meilleure vache laitière amenée à l'exposition qui aura lieu à Montréal du 19 au 28 août prochain.

FETE PATRONALE

On célèbre aujourd'hui la fête patronale du révérend M. J. H. Cousineau, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse.

Les élèves de l'institution ont organisé une grande séance dramatique et musicale pour ce soir.

DEPART POUR LE GOLFE

Le "Campania", de la Québec Steamship Co. a quitté Montréal hier à deux heures de l'après-midi avec une cargaison générale pour les provinces d'en bas.

ENCORE UNE!

Décidément, ça va mal! La "Lachine Wire Co" vient de fermer les portes de ses ateliers.

Des centaines d'ouvriers, tous pères de familles, se trouvent maintenant sur le pavé, sans gagne-pain.

Si c'est là ce que veut le gouvernement Laurier, il doit être satisfait.

DECEDE

Le docteur Amédée Martin est mort hier matin à St-Hilaire, comté de Jonville. M. Martin était employé de la cour du recorder depuis 9 ans. Il était âgé de quarante-deux ans seulement.

COUR DE POLICE

Le jeune employé de la maison Granger frères, dont nous annonçons samedi l'arrestation, a été condamné à fournir un cautionnement de \$100 comme garantie de sa bonne conduite à l'avenir.

Elizabeth Carroll, employée comme servante chez M. M. D. Carroll, agent d'assurances, No 8 rue Drummond, a été condamnée, hier, à un mois de travaux forcés pour avoir volé certains effets appartenant à sa maîtresse.

James Simpson, demeurant rue St-Dominique, est venu, hier matin, déposer une plainte pour assaut grave contre les nommés William Pollock et George Cunningham, tous deux de Lachine. L'enquête est remise à ce matin.

Crème à la glace

Il y en a de toutes les qualités, il paraît même que celle qui se débite dans de petites voitures au coin des rues laisse passablement à désirer.

Le maire a appelé l'attention de Dr Laberge sur ce fait. Celui-ci a vu M. Carpenter qui croit qu'on pourrait très bien ôter leur licence à ces vendeurs parce que le plus souvent ils ajoutent à leur petit commerce de glace, un autre moins légal, celui des routes de fortune.

Les vétérans de l'armée et de la marine

Tous les corps et associations qui se respectent tiennent à célébrer dignement le jubilé de la Reine. Les vétérans de l'armée et de la marine ne veulent pas rester à l'écart du mouvement général. Réunis samedi soir aux quartiers généraux du 6e Philiers, ils ont décidé qu'il y aurait dimanche, le 29 juin, une parade d'église et que les vétérans assisteraient en corps à la grande procession du 22 juin. Samedi prochain les vétérans se réuniront de nouveau.

Nettoyez les ruelles ou gare les frais!

Il importe à la santé publique que les ruelles soient tenues dans un état de propreté satisfaisant, et le bureau d'hygiène a toutes les raisons du monde de prendre les mesures nécessaires pour faire tenir ces ruelles en bon ordre. Onze citoyens de la ruelle Lecluc ont eu à comparaître, hier matin, devant le recorder pour avoir négligé de nettoyer leur ruelle.

La cour leur a accordé trois jours encore pour se conformer au règlement. S'ils le font, il n'auront que les frais encourus à payer.

Les Bois et Forêts

M. E. E. Taché, asst.-commissaire des terres, forêts et pêcheries, est en ville, et a passé une partie de l'avant-midi, hier, avec le commissaire, Phon. M. Nantel. On dit qu'il a été question de la vente des limites à bois et des pouvoirs d'eau autorisée pour le 28 du courant.

On annonce même que cette vente sera retardée de quelques semaines.

Le Banquet des Barbiers

Hier soir a eu lieu au Richelieu, le troisième banquet annuel des barbiers de Montréal.

Le comité d'organisation était composé de MM. G. T. Fontaine, J. A. Lapointe, H. Larocque, Jas. Gouture, S. Barrett, E. Desfayette, L. Giroux, L. J. Desjardins et F. X. Hamilton. Au cours du banquet ont été portées des santés, à la Reine, à nos gouvernements, aux sociétés sœurs et fraternelles, aux dames.

Le banquet a été tout à fait réussi.

ACCIDENT

Une enfant de treize ans, Joseph Gauthier, qui jouait hier après-midi les quais, à côté du bateau de la compagnie Richelieu, "Canada", est tombé la tête la première sur une énorme pierre.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a dû être appelée. L'enfant a ressenti une violente commotion au cerveau et porte une large plaie sur le cuir chevelu. Son état n'inspire cependant aucune inquiétude.

Les bons effets du Tarif

Une autre grande manufacture à Hochelaga va probablement fermer ses portes.

Elle donne de l'ouvrage à plus de six cents hommes, consomme au moins soixante mille toises de charbon de la Nouvelle-Écosse et paie, rien que pour ses charroyages, près de \$2,000 par mois.

Les ministres doivent se frotter les mains. Quel beau résultat atteint en quelques jours seulement.

Tous les ouvriers de Montréal sont plongés dans la plus grande anxiété. On serait anxieux pour moins que cela.

Affaires Municipales

CONSEIL DE VILLE

La révision de la charte - Les travaux du port

Il y a eu une séance du conseil de ville hier après-midi, à trois heures.

Son Honneur le maire Wilson Smith occupait le fauteuil présidentiel.

Le greffier a donné lecture d'un certain nombre de requêtes et de lettres, entre autres : une requête des colporteurs d'huile de pétrole, demandant d'être exemptés de la taxe de \$100 imposer par la ville, ou du moins sa réduction à \$25. Sous considération.

Une aussi une requête des cochers et charretiers de la ville, demandant une réduction sur le prix de leur licence; requête renvoyée.

Les citoyens de la rue St-Laurent, en haut de la rue Sherbrooke, demandant au conseil de réparer les trottoirs et de paver la rue en pierres; requête renvoyée.

Le greffier lit aussi une lettre venant de l'Association des Architectes de Montréal, demandant qu'une commission consultative, composée de citoyens de cette ville soit nommée pour régler l'ornementation publique de la ville; sous considération.

Le greffier donne ensuite lecture des rapports des différents comités qui sont tous adoptés.

L'échevin Rainville propose, secondé par l'échevin Préfontaine, qu'un comité composé du maire, des échevins McBride, Denny, Lefebvre, du procureur et du second, soit nommé pour réviser la charte de la ville; pas de décision.

Ensuite l'échevin Préfontaine présente une longue motion à l'effet de mettre sous le contrôle exclusif du Gouvernement fédéral, les travaux permanents qui doivent être faits au Fort, sans occuper de la Commission du Havre qui ne remplit pas son devoir. L'échevin Rainville propose que la discussion sur cette question soit renvoyée à plus tard. Vu l'importance de la question, le conseil se range à l'opinion de M. Rainville.

L'échevin Marsolais propose, secondé par l'échevin Grothé, une résolution tendant à ce que le conseil agisse dans la cause qu'il a actuellement avec les propriétaires de la rue St-Denis.

L'échevin Rainville répond qu'une cause identique est actuellement devant le Conseil Privé, et qu'il est prudent d'attendre le jugement en cette cause, et de se conduire en conséquence. Adopté.

L'échevin Jacques, président du comité des marchés, propose ensuite la même lecture du règlement relatif aux marchés, tel qu'amendé. En amendement l'échevin Marsolais propose, secondé par l'échevin Dupré, que 75 lbs soit le poids réglementaire de l'avoine au lieu de 68 lbs, et 80 lbs le poids des patates au lieu de 96 lbs. Ces deux motions étant mises aux voix, l'amendement est perdu par 6 contre 13. Après quoi le conseil s'est ajourné.

COMITE DE L'HOTEL DE VILLE

Réunion des membres de ce comité hier matin sous la présidence de l'échevin Penny.

Il a été résolu de faire un nouveau rapport demandant au comité des finances les \$10,000 votées par la Législature pour réparer notre édifice municipal. On veut consacrer \$9,700 pour améliorer le drainage, faire des travaux de peinture, blanchissage, etc., pour assainir l'édifice, et prendre \$300 pour poser un nouveau plancher dans la grande salle de perceptions.

ENQUETES DU CORONER

JURES RECALOTRANTS

Le coroner McMahon a commencé à 2 heures hier l'enquête sur la mort d'Arthur Pelletier.

D'après les témoignages entendus, le défunt serait parti le 3 novembre dernier pour Laprairie, d'où il entreprit un voyage de pêche en chaloupe, en compagnie de M. Laurent.

Le coroner a été forcé de faire enfermer le témoin Violetti parce qu'il refusait de répondre à ses questions.

Un juré nommé Wan Lachance, qui voulait à tout prix se faire libérer de sa charge, s'est vu menacé d'être conduit en prison. Il n'a été remis en liberté que sur promesse de se rendre à la réouverture de l'enquête, qui a été remise à jeudi, à dix heures.

LA MORT D'ALEXANDER ADAMS

Il y a eu, hier matin, enquête du coroner sur la mort d'Alexander Adams, âgé de 18 ans qui a succombé aux suites d'un accident dont il a été victime à la manufacture de bois de MM. Peck, Penny et Cie.

Le 1er avril dernier, Adams tomba d'une plateforme de 12 pieds de hauteur. Il fut trouvé sans connaissance quelque temps après l'accident, et transporté à l'hôpital Général où on constata qu'il avait la base du crâne fracturée. Au bout de quelques jours un abcès se déclara dans la plaie et Adams est mort samedi.

Il a été prouvé à l'enquête que

AMUSEMENTS.

THEATRE FRANCAIS

W.-E. PHILLIPS, Locataire et Gérant. Cette après-midi à 2 heures et ce soir à 8 heures. "THE ENGLISH ROSE" et "Heddes" "Lauchonnet".

Prix, 10, 20 et 30c. Téléphone 6016. Bicycles loges pour rien. Bicycles loges pour rien.

la plateforme n'était entourée d'aucune rampe et qu'elle était couverte d'une légère couche de verglas lorsque l'accident est arrivé.

Après avoir entendu les témoins raconter ce qu'ils savaient de l'accident, les jurés ont rendu un verdict de "mort accidentelle" trouvant la compagnie coupable de négligence, sans que cette négligence puisse être déclarée criminelle.

THEATRE FRANCAIS

"The English Rose"

C'est, croyons-nous, la première fois que le public montréalais était à même d'entendre cette pièce.

Les directeurs du Théâtre Français ne doivent pas regretter l'initiative qu'ils ont prise. C'est toujours une grosse affaire que de produire devant un public aussi difficile, aussi connaisseur que celui de notre ville, une œuvre nouvelle. La direction du théâtre risque toujours beaucoup comme mise en scène et comme costumes; ce sont de grosses dépenses qui peuvent être des pertes sèches si la pièce n'est pas du goût des spectateurs. Quant aux artistes, ils travaillent des semaines pour apprendre leurs rôles et courent le risque de ne les jouer qu'une fois.

Tous ces malheurs sont évités une fois de plus à la direction du Théâtre Français. Sa nouvelle pièce, "The English Rose," a parfaitement réussi devant un public très nombreux.

Cette pièce est très bien bâtie, pleine de situations pathétiques; l'intérêt va constamment en croissant jusqu'au dénouement qui est aussi hardi qu'imprévu.

L'excellente troupe du Théâtre Français donne presque au grand complet dans cette belle pièce. Nous ne ferons pas aux courageux artistes les compliments que nous leur avons déjà faits. Nous ne pourrions que nous répéter et dire que tous, actrices et acteurs, sont absolument supérieurs.

La partie vaudevillesse est excessivement agréable. Tous les numéros ont été très applaudis. Signalements particulièrement Hodges et Lauchonnet deux nègres qui ont fait la joie du public, les rappels succédaient aux rappels et les deux nègres revenaient sans jamais se lasser.

Cette semaine sera bonne pour le Théâtre Français.

Distribution de prix

La distribution des prix aux élèves des écoles du soir aura lieu dans la salle de l'école Montcalm, 1158 rue de Montigny, jeudi, 29 courant, à 8 heures du soir.

LA CONSCIENCE PARLE

Les remords étouffés pendant seize ans—Un innocent au pénitencier.

Kingston, 21—David Prévost, un vieillard de près de soixante-dix ans, détenu dans le pénitencier depuis seize ans pour meurtre, vient de faire des aveux. Il y a seize ans un nommé Brunette fut assassiné à l'Original, comté de Prescott. La police arrêta le fils de la victime et David Prévost comme meurtriers. Ils furent traduits en cour.

Bien que les preuves fussent contre Prévost, le jury ne put s'entendre sur le verdict et la cause fut renvoyée sur des assises suivantes. Prévost avait soutenu que Brunette était innocent du crime et qu'il ne l'avait pas vu depuis deux ans, mais la cour maintint l'accusation. Cependant au deuxième procès, sur les conseils d'un ami et pour sauver sa tête de l'échafaud, il contredît ce qu'il avait d'abord affirmé et soutint que Brunette était aussi coupable que lui-même du meurtre de son père. Le jury les déclara tous deux coupables et ils furent condamnés pour la vie au pénitencier où ils sont actuellement forcés. Brunette est âgé de soixante-dix ans et malgré son âge est encore très actif et capable de travailler. Il a été un détenu modèle, jamais un mauvais rapport n'a été fait contre lui depuis son incarcération. Il espérait toujours que Prévost se repentirait et ferait connaître son innocence.

Or depuis quelques mois, Prévost, rongé de remords et repentant, a avoué qu'il était seul coupable et que c'était pour sauver sa tête qu'il avait accusé Brunette.

Les amis de Brunette font des efforts pour faire remettre le malheureux en liberté et une pétition sera envoyée à sir O. Mowat. Il a encore des parents demeurant dans Prescott, mais tous étaient trop pauvres pour encourir les dépenses nécessaires pour prouver que Brunette n'avait participé en rien à l'assassinat de son vieux père.

Prévost s'intéresse beaucoup aux démarches en faveur de sa malheureuse victime et la nouvelle de son clergissement lui serait un soulagement et un plaisir.

INCORPORATION

Cornwall, 26—Vankleek Hill a été incorporé comme municipalité de ville. La nomination pour l'élection du maire et des conseillers aura lieu lundi prochain, 3 mai et la votation le mardi suivant, 4 et 5 mai.

L'inspection des fabriques

Cornwall, 26—M. Edward Shermette, de North Williamsburg, qui est à l'emploi de M. D. M. Macpherson, M.P.P., depuis plusieurs années a été nommé inspecteur des fabriques d'Allangrove, comté de Glengarry.

L'exposition de Winnipeg

Winnipeg, 26—Sir Donald Smith a envoyé au gérant de l'exposition industrielle de Winnipeg un chèque de cent piastres pour sa contribution au fonds de la liste des prix.

Une lettre reçue du lac des Eschaves, à Edmonton, dit que la population meurt de faim parce que le gibier a manqué.

LES ELECTIONS MANTOBAINES

Winnipeg, 26—L'hon. M. Sifton, ministre de l'Intérieur, a fait un discours à une assemblée politique, à Neepawa, en faveur du Dr Rutherford, candidat libéral dans Macdonald, samedi dernier. La lutte promet d'être chaude, car M. Mackenzie, libéral indépendant, est fortement appuyé. A Winnipeg, on croit que M. Jameson, libéral, sera élu par une forte majorité.

A une convention libérale tenue à Verdun, M. W. J. Kennedy a été choisi comme candidat pour la vacance de Dennis, à la Législature. Les conservateurs et les Patrons tiendront leur convention cette semaine.

L'Alc et Stout de Labatt, de Londres, sont hautement recommandés par les Juges de l'exposition internationale et par les chimistes pour leur pureté.

"SANS EGAL"

Frais, excellent, propre, non-coloré et non-mélangé.

LE THE DE CEYLAN

"SALADA"

Le meilleur de tous les Thés.

Pesé en paquets de papier de plomb soûlement. Jamais vendu en vrac. 25c, 40c, 50c, 60c.

Les ministres ne sont pas sur un lit de roses

Les protestations affluent

Ottawa, 26—Tous les trains amènent ici des hommes d'affaires qui viennent protester contre les changements apportés au tarif. MM. Peck et Hersey sont ici au nom des conservateurs de fer de Montréal et ils protestent contre la réduction des droits protégeant leur industrie.

Les manufacturiers de tabacs et de cigares se sont réunis en séance au Russell, cette après-midi. Il y avait des représentants de Toronto, Hamilton, London, Montréal, Québec et Granby. Les délégués de Montréal sont MM. Michaels, Goulet, Grothé, Harris, Joseph Tassé et Payne et Archibald, de Granby.

Ils vont demander au gouvernement d'étudier de nouveau les droits imposés sur le tabac, et donneront pour raison que l'augmentation de ces droits va tuer leur industrie.

L'exportation du bétail

Toronto, 26—La valeur du bétail exporté de Toronto, jusqu'au commencement de ce mois, est de \$73,000. Les exportations à la Grande-Bretagne sont évaluées à \$36,500; le reste est allé à Buffalo.

Voici les noms des exportateurs qui ont expédié des bestiaux sur le vieux continent hier soir: MM. J. Dunn, 104 têtes, évaluées à \$6,240; J. Wilson, 19 têtes, évaluées à \$1,140; Mullins et Dean, 38 têtes, évaluées à \$2,280; W. Kinmore, 40 têtes évaluées à \$2,400.

Recidiviste enragé

Barrie, Ont., 26—Wm R. James, qui, la semaine dernière, a forgé le nom du Rév. D. D. McLeod sur un chèque de \$15, a été condamné à deux ans et deux mois de pénitencier. James a déjà purgé dernièrement une condamnation à la prison centrale pour s'être présenté sous un faux nom à un bureau de votation pendant les dernières élections. Il a aussi plusieurs fois déjà forgé le nom de M. McLeod sur des chèques et billets dont l'un était de cent piastres; mais on n'avait pas encore jugé à propos de prendre des précautions contre lui, à cause de son jeune âge.

UN MAÎTRE ESCROC

Paris, 26—Curieuse est l'histoire de l'accusé Stlassny, qui comparait devant la cour d'assises de la Seine.

En 1891, il commet, en se faisant passer pour commissaire général de l'exposition de Chicago, des escroqueries et des faux. En 1892, il est déclaré irresponsable, bénéficiaire d'un non-lieu et est rendu à sa famille, en Autriche. Mais le plaignant fait opposition à l'ordonnance de non-lieu, obtient l'infirmité de celle-ci, et Stlassny, sans le savoir, est condamné par contumace à vingt ans de travaux forcés.

Revenu à Paris, il y a deux mois, Stlassny est arrêté. Il vient de purger sa contumace et la cour l'a condamné à cinq années de réclusion.

UN HARPON ELECTRIQUE

Il est fort heureux pour Jonas qu'il soit depuis longtemps sorti du ventre de sa baleine. Le malheureux garçon risquerait aujourd'hui d'être électrocuté, comme un vulgaire assassin d'Amérique.

Un vieux balaiseur de la Nouvelle-Écosse, le capitaine Hershell, après avoir pris conseil d'ingénieurs électriciens, vient d'inventer un harpon dont les effets sont fondroyants, c'est le cas de le dire.

L'appareil consiste en un dynamo de 10,000 volts auquel est fixé un câble métallique d'une longueur de 3,000 mètres. Le câble est isolé comme aussi, naturellement, le harpon, dont l'extrémité est en bois, tandis que la lame, de 60 centimètres de long, est en acier trempé.

Dès que les baleines sont signalées, on détache un canot chargé du harpon électrique et du câble; il suffit alors que la pointe du harpon touche la baleine pour que le contact soit électrocuté, d'un seul coup.

...Un seul et cotéacé!

La navigation océanique

Toronto, 26—Le Board of Trade a reçu avis de Montréal qu'une ligne de steamers sera établie entre Montréal et Manchester, par voie du nouveau canal et que des steamers feront un service semi-hebdomadaire entre Montréal et Hambourg.

Justin McCarthy mourant

New-York, 26—Une dépêche de Londres dit que M. Justin McCarthy, ancien chef du parti irlandais nationaliste, en même temps que journaliste et littérateur de renom, est mourant. Sa famille a été mandée à son chevet.

Champignons cultivés sans couche

Le "Jardin," sous la signature de M. Rivoire, nous apprend comment, dans le département du Rhône, un horticulteur avisé cultive le champignon sans couche, l'agric, avec autant de facilité que des simples poireaux ou de la salade. Dans ce pays, dit le spécialiste en question, les champignons croissent en abondance, et l'on s'en sert comme litière pour les animaux. Si l'on veut faire la culture des champignons, on la laisse pourrir sous les animaux, pendant deux ou trois mois. C'est généralement dans les bergeries que ces champignons sont placés comme litière, mais sous des chevaux elles seraient encore meilleures.

La fin de l'hiver arrivée, on lève et on la mélange avec du terreau, puis on la mêle avec des balayures de rues. On en fait ensuite un tas dans un coin du jardin en plein soleil, et, dès le mois de juillet, a lieu une abondante végétation de champignons.

INCORPORATION

Cornwall, 26—Vankleek Hill a été incorporé comme municipalité de ville. La nomination pour l'élection du maire et des conseillers aura lieu lundi prochain, 3 mai et la votation le mardi suivant, 4 et 5 mai.

L'inspection des fabriques

Cornwall, 26—M. Edward Shermette, de North Williamsburg, qui est à l'emploi de M. D. M. Macpherson, M.P.P., depuis plusieurs années a été nommé inspecteur des fabriques d'Allangrove, comté de Glengarry.

L'exposition de Winnipeg

Winnipeg, 26—Sir Donald Smith a envoyé au gérant de l'exposition industrielle de Winnipeg un chèque de cent piastres pour sa contribution au fonds de la liste des prix.

Une lettre reçue du lac des Eschaves, à Edmonton, dit que la population meurt de faim parce que le gibier a manqué.

LES ELECTIONS MANTOBAINES

Winnipeg, 26—L'hon. M. Sifton, ministre de l'Intérieur, a fait un discours à une assemblée politique, à Neepawa, en faveur du Dr Rutherford, candidat libéral dans Macdonald, samedi dernier. La lutte promet d'être chaude, car M. Mackenzie, libéral indépendant, est fortement appuyé. A Winnipeg, on croit que M. Jameson, libéral, sera élu par une forte majorité.

L'Alc et Stout de Labatt, de Londres, sont hautement recommandés par les Juges de l'exposition internationale et par les chimistes pour leur pureté.

LA SOCIÉTÉ DES ARTS, DU CANADA

La distribution annuelle des prix aux élèves de l'école de cette Société aura lieu Jeudi, le 29 Avril, à trois heures de l'après-midi, dans son local, Nos 1666 et 1668 rue Notre-Dame.

Les travaux des élèves seront exposés à cette occasion. Le public est respectueusement invité à cette séance.

Le directeur,

H. A. A. BRAULT.